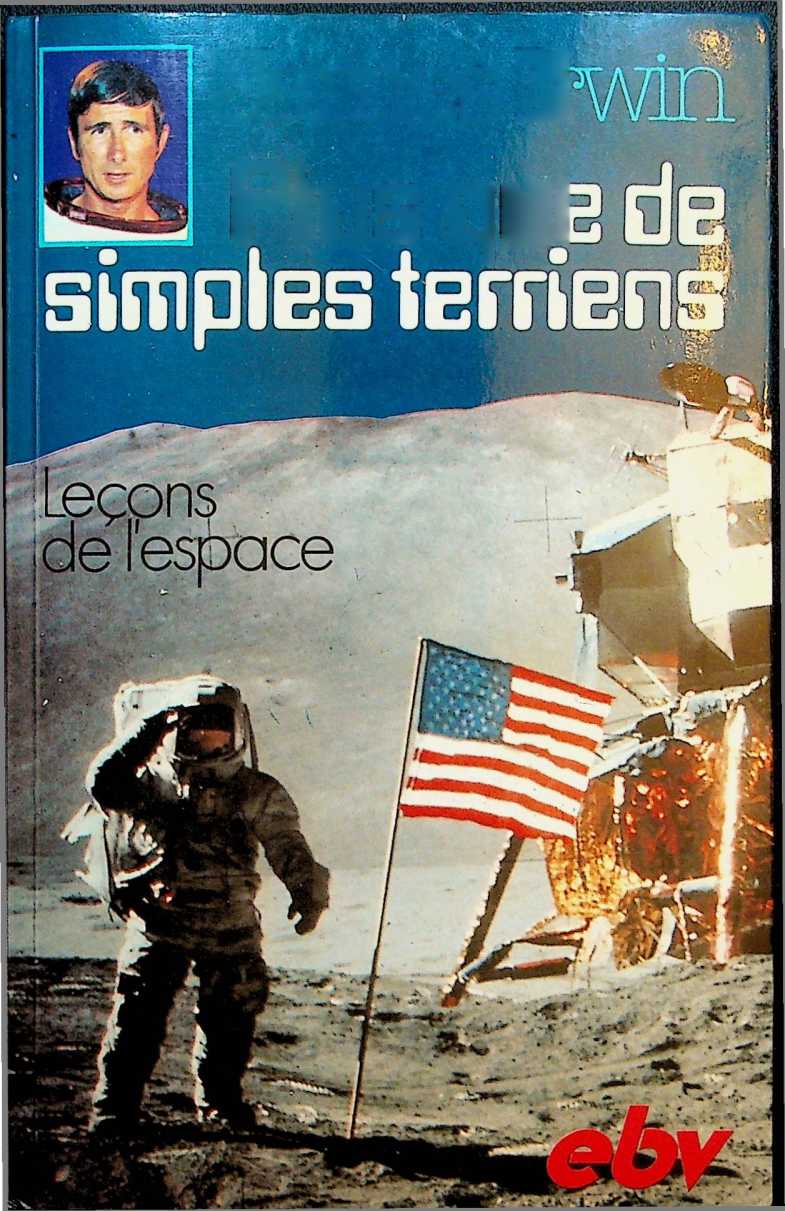
James S

Plus qui



Paperback ebv n° 614

L’édition originale a paru en anglais sous le titre «More than Earthlings»

© 1983 by Broadmann Press, Nashville

Traduction d’Alain Gangloff

© de l’édition française par Editions Brunnen Verlag Bâle

première édition 1984

Photos couverture : Irwin sur la Lune : NASA

encadré : Radio & Télévision Commission, Southern Baptist Convention

Autres illustrations : National Aeronautic and Space Administration (NASA)

Imprimé en Suisse par Zobrist & Hof AG, Liestal

ISBN 3 7655 7614 X

**Plus que de**

**simples terriens**

**Leçons de l’espace**

**Dédicace**

Ce livre est dédié à tous les habitants de la planète Terre qui

n’iront jamais dans l’espace, ainsi qu’à tous ceux qui s’y

rendront encore. Que ces pages puissent vous encourager

chaque fois que vous êtes amené à tenter l’impossible. Après

mon périple lunaire, je me suis rendu compte que j’avais une

obligation envers la population de cette planète bleue qu’est

la Terre. On m’avait beaucoup donné et je compris qu’on

exigerait davantage de moi. Je suis votre serviteur. Puis-je

partager avec vous l’amour de Dieu?

**Remerciements**

J’aimerais remercier mon corédacteur, Monte Unger, pour

ses efforts inlassables et combien fructueux. Nous nous

sommes liés d’amitié dès les débuts de la fondation «High

Flight», mais ceci fut notre première occasion de travailler

ensemble sur un livre. Je suis heureux d’avoir eu Monte

pour m’aider dans la préparation de *Plus que de simples*

*terriens. Je* suis également heureux que Monte m’ait re­

trouvé après ma désastreuse mésaventure sur la face nord du

Mont Ararat lorsque nous étions à la recherche de l’Arche de

Noé.

**5**

**Introduction**

Je suis désormais plus qu’un simple terrien puisque j’ai

marché sur la Lune. D’y avoir été a eu des répercussions

spirituelles profondes sur ma vie. Avant d’aller dans l’espace

avec la mission Apollo 15 en juillet 1971, j’étais un chrétien

tiède, pour ne pas dire plus! Je passais même ma foi sous

silence. Mais je crois que c’est le Seigneur qui m’a envoyé

sur la Lune, de sorte que je puisse retourner sur la Terre et

parler de son Fils, Jésus-Christ.

Dieu a marché sur la Terre il y a deux mille ans. L’on a une

idée plus juste des réalisations dans le domaine spatial

lorsqu’on se rend compte que cet événement est plus impor­

tant que le fait que l’homme a marché sur la Lune. Je crois

que Dieu a marché sur la Terre en la personne de Jésus-

Christ. J’ai dédié ma vie tout entière au service du Seigneur

pour annoncer en tout lieu le message de Jésus-Christ qui

change la vie de ceux qui l’accueillent.

Aujourd’hui encore, Dieu veut marcher sur la Terre, et ce

au travers de votre vie et de la mienne. Il invite chacun

d’entre nous à être ses serviteurs. Dieu vous aime et veut

vous faire entrer dans sa communion - cette relation avec

lui, qui est ce qu’il y a de plus précieux au monde.

Vous pouvez être, vous aussi, plus que de simples terriens,

sans aller dans l’espace, en vous soumettant au Seigneur

Jésus-Christ. Avouez-lui vos péchés, reconnaissez votre

besoin de sa grâce, ouvrez votre vie au plein pardon de

Dieu, et acceptez que Jésus-Christ y pénètre comme Sei­

**7**

gneur et Sauveur. C’est là le premier pas d’une vie nouvelle,

d’une vie abondante dotée d’une puissance surnaturelle.

Jésus déclare : «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et

qu’elles l’aient en abondance.» (Jean 10,10)

Dostoïevski fit la remarque que tout un chacun passe sa

vie entière à se demander en quoi ou en qui croire. Certains

trouvent la réponse. Mais beaucoup ne la trouvent pas. Je

crois que Jésus-Christ est la réponse appropriée pour cha­

que individu.

Durant notre marche sur la Lune, nous avons trouvé une

pierre pure, blanche — la seule de cette sorte à avoir été

ramenée sur Terre. Le service de presse de Houston la

dénomma immédiatement la pierre «Genesis» (Genèse). La

Bible parle d’un caillou blanc dans le livre de l’Apocalypse

(2,17) : «A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée,

et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit

un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui

qui le reçoit.»

Dans mes prières pour les terriens, je demande qu’ils

puissent connaître la joie d’une vie nouvelle avec Jésus-

Christ, recevoir un nom nouveau qui en marque le début, et

devenir ainsi plus que de simples terriens. Vous aussi pouvez

avoir part à la plus grande des nouvelles qui ait parcouru

cette planète bleue qu’est la Terre.

Mon premier livre s’intitule *To Rule the Night* (Pour

présider à la nuit). Ce titre est tiré du livre de la Genèse

(1,16): «Dieu fit les grands luminaires, le plus grand lumi­

naire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour

présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles.» Dieu fit la Lune pour

qu’elle projette sa lumière dans les ténèbres physiques de la

nuit sur la Terre. Puis, bien plus tard, il envoya son Fils Jésus

sur la Terre pour qu’il fasse briller la lumière au sein des

ténèbres spirituelles de l’homme. J’ai fait beaucoup de

chemin dans ma quête de lumière et de vérité et j’en ai

encore beaucoup à faire. Mais dans les pages de ce livre,

j’aimerais vous faire part de la plus grande des découvertes :

**8**

une vie nouvelle avec Jésus-Christ. Vous pouvez vraiment

être plus que de simples terriens.

Dans cet ouvrage, j’énonce certains principes de la vie

chrétienne en utilisant des analogies tirées de mon expé­

rience d’astronaute. Lorsque je me suis retiré du programme

spatial pour me mettre entièrement au service de Jésus-

Christ, j’ai été réticent à l’idée de fonder un nouvel orga­

nisme chrétien, car il en existait déjà tant qui faisaient du bon

travail pour le Seigneur. J’ai prié à ce sujet et demandé

conseil à des hommes tels que le Docteur Billy Graham. Il

m’a encouragé en disant : «Les possibilités sont telles que

vous avez besoin de votre propre organisation.» Sur ce, nous

avons créé «High Flight» (haut vol). Nous avons eu un «haut

vol» en couvrant près d’un million de kilomètres au cours de

notre voyage aller-retour jusqu’à la Lune; mais nous pou­

vons tous faire un vol encore plus haut ici sur Terre en tant

qu’hommes et femmes engagés au service de Jésus-Christ.

Cela nous donnera de l’assurance au moment d’entrepren­

dre notre plus haut vol, lorsque nous quitterons définitive­

ment cette Terre.

James B. Irwin

**9**

**Comment faire face**

**à la célébrité**

Ce fut un choc terrible, en revenant sur Terre, de devenir

instantanément une célébrité, un héros, une sorte de

«Superman». Lorsque je demandai à ma femme ce qu’elle

attendait de mon premier livre *To Rule the Night,* elle me

répondit sans hésiter : «Je veux qu’il détruise le mythe selon

lequel les astronautes sont infaillibles. Ce ne sont pas des

dieux. Ce sont des êtres humains. Ils ont une famille; ils ont

femme et enfants. Ils éprouvent les mêmes émotions, les

mêmes besoins et les mêmes sentiments que tout un chacun

ressent.»

Un chrétien peut parvenir à différents degrés de célébrité,

que ce soit par exemple par le succès dans les affaires ou,

dans le cas d’un adolescent, en gagnant une épreuve lors

d’une rencontre sportive. Le résultat dans l’esprit de l’indi­

vidu est le même: l’orgueil. Comment va-t-il faire face à

l’orgueil? C’est sa réaction à l’adulation et à l’attention qu’on

lui témoigne qui est importante. «Car qui est-ce qui te

distingue? Qu’as tu que tu n’aies reçu? Et si tu l’as reçu,

pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu?»

(I Corinthiens 4,7)

Ce n’est pas ce que nous faisons qui nous exalte aux yeux

de Dieu. Il recherche l’humilité. Jésus disait: «Quiconque

s’élèvera sera abaissé, et quiconque s’abaissera sera élevé.»

(Matthieu 23,12)

L’homme ne peut s’élever lui-même et ensuite essayer de se

rendre important en disant: «Regardez-moi... voyez ce que

**11**

j’ai fait.» C’est tout l’opposé qui prévaut pour le chrétien :

«Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.»

(Jacques 4,10)

Je dois vous avouer qu’il m’a été extrêmement difficile de

bien réagir à cette célébrité instantanée. Mais durant le défilé

à New York avec le maire, John Lindsay, assis sur mes pieds

pour que je ne tombe pas de la limousine, je me rendis

compte que je devais faire quelque chose pour tous ces

gens, tant en Amérique qu’à travers le monde. Parce que

j’avais eu le privilège de voyager dans l’espace et de voir la

Terre sous une nouvelle perspective, je devais me mettre au

service de tous. Je priai en ces termes : «Seigneur, prends ma

vie. Utilise-moi comme ton serviteur pour atteindre un

monde assoiffé.» Désormais ma vie a plus de sens que

jamais, et j’ai commencé ma mission stratégiquement la plus

importante : celle de parler aux terriens du salut en Jésus-

Christ.

**12**

La ville de New York a fait une ovation aux astronautes d’Apollo 15.

(Photo National Aeronautic and Space Administration)



**2**

**Disponibilité immédiate**

**à l’appel de Dieu**

On recherchait de nouveaux candidats astronautes. Je me

suis dit: «Pourquoi pas moi?» L’appel avait *été* lancé en

février, et j’avais près de 36 ans. En mars j’allais atteindre

l’âge limite. Je passai les tests et les entretiens. Peu après,

Delse Slayton, le responsable des astronautes de la Nasa, me

téléphona à mon bureau de Colorado Springs: «Jim, vou­

driez-vous venir à Houston?» C’était une invitation à partici­

per au programme de formation des astronautes. «Je suis

prêt, Delse, répondis-je. Quand dois-je être sur place?»

J’étais prêt sur-le-champ.

On raconte l’histoire du général George S. Patton, qui

était en 1942 en poste au Centre de Formation du Désert, en

Californie. Un matin, à lOh 45, on lui fit savoir par téléphone

que le général George Marshall voulait qu’il se présente à

Washington dès que possible. La seule autre précision qu’il

obtint fut qu’il devait se préparer à une longue absence et

qu’il était possible qu’il ne revienne jamais au Centre de

Formation. Patton arriva *le jour même* à Washington et on le

conduisit directement chez le général Marshall.

Bien des hommes sont disposés à accepter une mission :

en affaires, en politique, dans le domaine militaire et particu­

lièrement dans le programme spatial. Une fois astronautes,

nous devions toujours être en mesure de faire n’importe

quoi. Nous disions toujours : «Nous sommes prêts, quoi que

vous attendiez de nous.» Mais sommes-nous disponibles

lorsque c’est Dieu qui nous appelle?

**14**

Esaïe l’était. «J’entendis la voix du Seigneur, disant: Qui

enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis : Me

voici, envoie-moi.» (Esaïe 6,8)

Les disciples étaient prêts à suivre Jésus. Matthieu rap­

porte dans son Evangile (4,18—22) : «Comme Jésus marchait

le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé

Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer,

car ils étaient pêcheurs. Il leur dit: Suivez-moi, et je vous

ferai pêcheurs d’hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets et le

suivirent. De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères,

Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans

une barque avec Zébédée leur père, et qui réparaient leurs

filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur

père, et le suivirent.»

Serez-vous prêt quand Dieu vous appellera?

**15**

**3**

**Les yeux de l’homme**

**sont insatiables**

Lorsque nous avons décollé, j’avais comme seule préoccu­

pation la réalisation d’un vol parfait. Je n’avais en tête que

son aspect scientifique. Jamais je n’aurais imaginé qu’il

n’allait pas me satisfaire, que j’allais revenir sur Terre un

autre homme, prêt à faire un vol plus haut encore.

Mon but avant le vol était d’aller haut et vite, et, je

l’espérais, d’aller dans l’espace. Et si j’avais vraiment de la

chance, d’atteindre peut-être la Lune. Je pensais que ce

serait le summum de ma carrière. Mais après que tout fut

terminé, je me rendis compte que cela ne me satisfaisait

guère. «Le séjour des morts et l’abîme sont insatiables;

de même, les yeux de l’homme sont insatiables.» (Proverbes

27,20)

Certains de ceux qui sont allés sur la Lune sont revenus en

proie à un profond abattement, et l’un d’eux a même fait

une dépression nerveuse. Il ne voyait plus de sens à sa vie

après avoir atteint la Lune. Celle-ci était le point ultime. Il ne

pouvait plus faire mieux.

L’Evangile de Matthieu (16,26) dit: «Que servirait-il à un

homme de gagner tout le monde, s’il perdait son âme?»

Ce qui satisfait *vraiment* l’homme est de connaître l’amour

de Dieu et d’être en sa proximité pour qu’il le guide. Je me

rendis peu à peu compte que le vol vers la Lune n’était

qu’un début. Ce n’était qu’une étape qui débouchait sur des

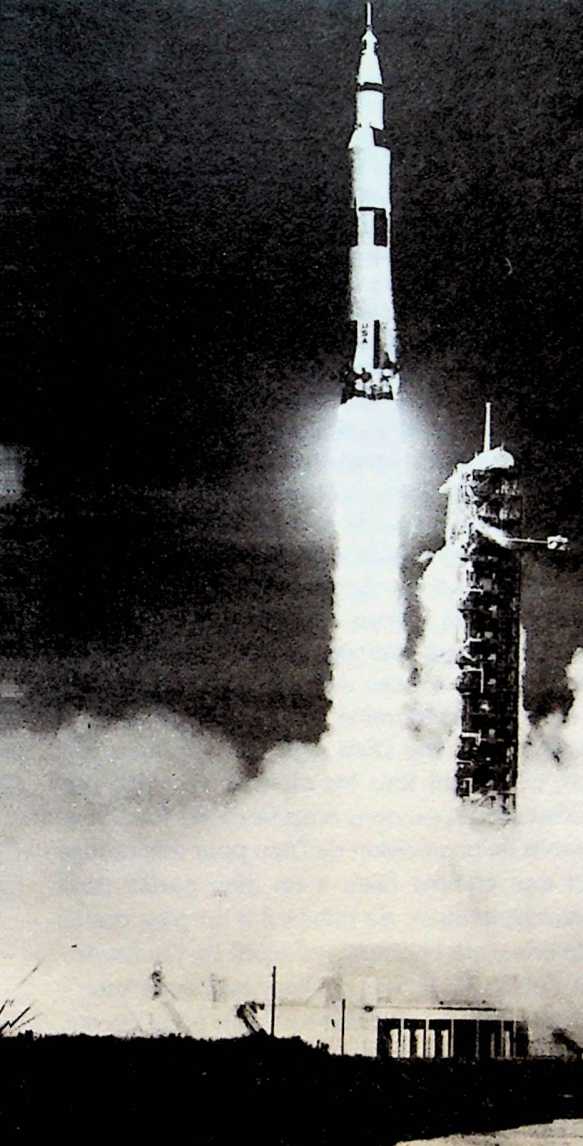
possibilités de service encore plus grand, un service consa­

cré à Dieu et aux hommes sur toute la Terre.

**16**

La mission Apollo 15 débuta avec le lancement d’

(Photo NASA)



**4**

**Dieu a un plan**

**pour votre vie**

Au moment du départ pour la Lune, nous aurions pu penser

que tout se liguait contre nous. Nous projetions d’atterrir sur

une parcelle de terrain bien déterminée, située sur un objec­

tif mobile éloigné de 380000 kilomètres. Non seulement la

Lune tourne autour de la Terre à la vitesse de 3680 kilo­

mètres à l’heure, mais la Terre elle-même tourne autour du

Soleil à la vitesse de 106000 kilomètres à l’heure. En outre,

la Terre tourne sur son axe une fois toutes les 24 heures, et

nous devions atteindre la vitesse de 40000 kilomètres à

l’heure pour échapper à son attraction. Comment pouvions-

nous tenir compte de toutes ces données et faire en sorte

d’atterrir à un endroit prédéterminé sur le sol lunaire?

Cela fut possible parce que Dieu régit l’univers avec une

infinie précision, contrôlant tous les mouvements des pla­

nètes et des étoiles. Nous pouvions nous fier à ses lois. Nous

nous sommes servis de la précision de Dieu pour atteindre le

point prévu. Et tout comme Dieu a un plan parfait pour

l’espace extra-atmosphérique, de même il a un plan parfait

pour l’espace intérieur de l’homme - l’esprit de l’homme.

Pendant que j’étais sur la Lune, Dieu était avec moi -

comme il l’est sur la Terre - réalisant son plan pour ma vie.

Le psaume 139 (versets 8 à 10) dit: «Si je monte aux cieux,

tu y es; si je me couche au séjour des morts, t’y voilà. Si je

prends les ailes de l’aurore, et que j’aille habiter aux extré­

mités de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me

saisira.»

**18**

Autant il semblait impossible d’atteindre un minuscule

point sur la Lune, autant il semble impossible de vivre sans

heurt sur Terre. Alvin Toffler écrivit dans *The Third Wave* (La

troisième vague), décrivant l’état actuel de l’humanité : «Une

vague puissante balaie actuellement la majeure partie du

monde, créant un environnement nouveau, souvent bizarre,

dans lequel on travaille, joue, se marie, élève des enfants et

prend sa retraite. Dans ce contexte déroutant, les hommes

d’affaires nagent contre des courants économiques désor­

donnés; les politiciens voient leur indice de popularité passer

follement d’un extrême à l’autre; les universités, les hôpitaux

et les autres institutions sociales se battent désespérément

contre l’inflation. Les échelles de valeur volent en éclats,

tandis que les bouées de sauvetage que sont la famille,

l’église et l’Etat sont violemment prises à partie.»1

Pourtant Dieu a prévu la paix comme partie intégrante de

son plan pour notre vie. Jésus a promis : «Je vous laisse la

paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme

le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne

s’alarme point.» (Jean 14,27) Nous pouvons nous fier à son

plan pour notre vie.

1 Alvin Toffler, *The Third Waue* (New York, William Morrow and Co., Inc.,

1980), pp. 17-18.

**19**

**5**

**Etes-vous en contact**

**avec Dieu?**

Souvent durant notre vol spatial, on a pu entendre ce

dialogue :

*Contrôle Houston :* «Comment recevez-vous Houston?»

*Astronautes:* «Houston, nous vous recevons fort et clair.»

Si nous n’avions pas répondu de la sorte, Houston aurait su

que quelque chose n’allait pas. La communication aurait été

coupée. Un problème aurait fait obstacle dans nos échanges.

Le péché a interrompu la communication entre l’homme

et Dieu. Esaïe dit : «Mais ce sont vos crimes qui mettent une

séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui

vous cachent sa face et l’empêchent de vous écouter.» (59,2)

Cela veut-il dire que l’homme est condamné à jamais? Y

a-t-il un moyen d’ôter ces péchés? Avons-nous une chance?

Lorsque nous fûmes prêts à quitter la Lune, notre «CAP-

COM» au Contrôle de Mission, Joe Allen, cita un extrait d’un

poème : «Nous sommes prêts pour votre retour au sein des

demeures des hommes dans la fraîcheur des vertes collines

de la Terre.»

Dieu nous veut en contact avec lui. Il ne nous abandon­

nera pas... Il a ouvert une voie de secours.

**20**

**6**

**Dieu ne vous**

**abandonnera jamais**

Si le moteur du module lunaire — le LEM - était tombé en

panne, Dave Scott et moi-même serions encore sur la Lune.

Morts. Un autre vaisseau spatial n’aurait pas eu le temps de

venir de la Terre avant que notre réserve d’oxygène ait été

épuisée; et la capsule Apollo n’est pas conçue pour se poser.

Mais Dieu ne nous laisse jamais tomber. L’homme a

toujours une chance. Pour expliquer cela, je vais utiliser les

«quatre lois spirituelles» de *Campus pour Christ* avec des

illustrations tirées du domaine spatial.

Tout d’abord, *Dieu nous aime et a un plan merveilleux*

*pour notre vie.* Le vol le plus haut que l’homme puisse

jamais effectuer est celui qui consiste à comprendre cet

amour et ce plan personnel. L’Evangile de Jean (3,16) dit:

«Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils

unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais

qu’il ait la vie étemelle.»

Ensuite, *l'homme est pécheur et coupé de Dieu; il ne peut*

*donc pas expérimenter l'amour et le plan de Dieu pour sa*

*vie.* Le plan de vol de l’homme est faussé parce qu’il est

pécheur et séparé de Dieu. Un peu comme s’il était séparé

du vaisseau spatial lors d’une sortie dans l’espace. La mort

est inéluctable si l’astronaute ne peut être reconnecté. L’épî-

tre de Paul aux Romains (6,23) dit que «le salaire du péché,

c’est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c’est la vie

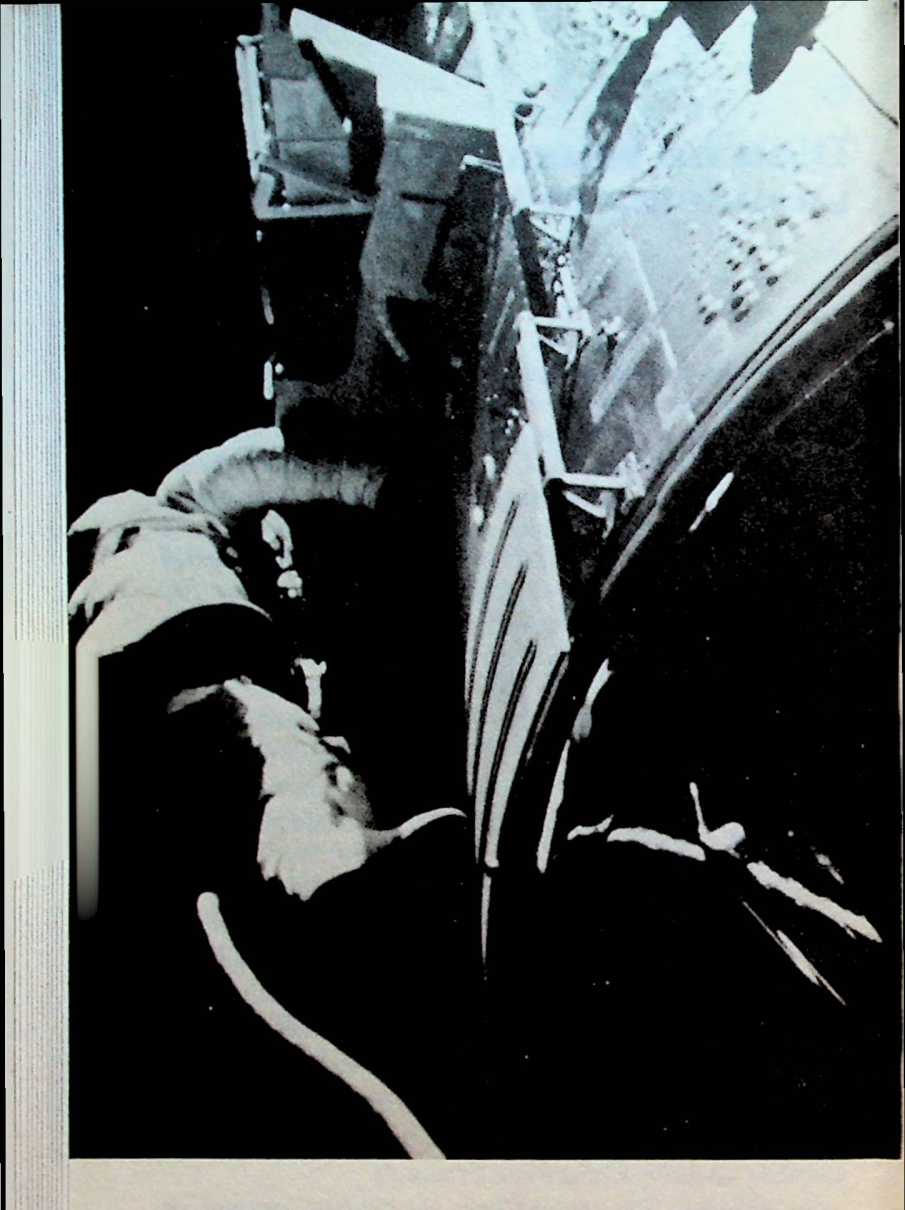
étemelle en Jésus-Christ notre Seigneur».

En troisième lieu, *Jésus-Christ est l'unique réponse de*

***21***

L’astronaute Worden, lors de sa sortie dans l’espace. Remarquez le

«cordon ombilical». (Photo NASA)



*Dieu au péché de l'homme.* Par lui nous pouvons connaître

et expérimenter le plan de Dieu pour notre vie. Le lien qui

rattache l’homme à Dieu, comme le «cordon ombilical» qui

nous reliait au vaisseau spatial lors de nos sorties dans

l’espace, ce lien est Jésus-Christ. Nous lisons dans l’Evangile

de Jean (14,6) : «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne

vient au Père que par moi.» Et dans la première épître de

Jean (5, 11 et 12) : «Dieu nous a donné la vie éternelle, et

cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui

n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie.»

Enfin, *nous devons individuellement reconnaître Jésus*

*comme notre Sauveur et Seigneur -* et alors nous pouvons

connaître et expérimenter l’amour et le plan de Dieu pour

notre vie. Ce lien ne peut être établi que par vous. Personne

ne peut le faire à votre place. Il s’agit d’une affaire stricte­

ment personnelle et privée.

Dans le livre de l’Apocalypse, il est écrit (3,20) : «Voici, je

me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix

et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et

lui avec moi.» C’est Jésus-Christ qui parle. L’accepter per­

sonnellement signifie lui demander d’entrer dans notre vie et

croire qu’il le fait.

Avez-vous demandé au Créateur de l’univers d’entrer

dans votre vie?

**23**

**Jésus-Christ peut faire de**

**votre vie un tout cohérent**

Il n’a pas été facile de s’adapter à l’apesanteur de l’espace.

Rien ne restait en place. Si nos sacs étaient un tant soit peu

ouverts, les objets qui s’y trouvaient se mettaient à flotter

dans l’air — les brosses à dent, les mouchoirs en papier, les

appareils photo et toutes sortes d’objets partaient dans

toutes les directions.

C’est bien souvent ce à quoi nos vies ressemblent - elles

s’égaillent dans tous les sens, car il n’y a pas de force centrale

pour en faire un tout cohérent.

Aux Etats-Unis, les maladies de cœur sont la principale

:ause de la mortalité, nombre d’entre elles résultant du

stress. Nous sommes tendus, stressés, parce que nous ne

sommes pas en harmonie avec nous-mêmes. Nous essayons

de garder une certaine cohésion, mais nous n’y arrivons pas.

Il nous faut une aide extérieure à nous-mêmes.

Ceci provient du fait que nous sommes des créatures de

Dieu, conçues pour être en relation avec le Créateur. Mais

lorsque Adam et Eve ont péché dans le jardin d’Eden, les

choses ont commencé à aller dans tous les sens, tout comme

dans l’apesanteur. L’homme a été chassé du jardin; désor­

mais il devait travailler à la sueur de son front; la femme allait

enfanter dans la douleur; Caïn devint le premier assassin.

L’état de l’humanité avait changé de manière décisive.

Puis l’homme se mit à chercher à rétablir le lien avec Dieu,

en une quête sans fin. C’est comme si, faisant une sortie

dans l’espace, j’étais déconnecté du module de commande­

**24**

ment. Je me mettrais à dériver dans l’espace pour l’éternité.

Mais si je pouvais d’une façon ou d’une autre rétablir cette

connection avec le module de commandement, je serais

sauvé.

Dieu a vu la détresse de l’homme, et il a ouvert une voie

de secours : il l’a fait en donnant son propre Fils, Jésus-

Christ, afin que celui-ci meure pour les fautes de l’homme

(Jean 3,16; Romains 5,8). La levée de la barrière du péché

nous permet d’être à nouveau en relation quotidienne et

constante avec Dieu.

Jésus-Christ en personne veut venir résider en nous, là où

il y a tout ce tourbillon décrit plus haut. Cette présence nous

transforme. Dans la lettre aux Colossiens (1,17), nous lisons:

«Il existait avant toute autre chose, et c’est par son pouvoir

que tout tient ensemble.» (version *Le Livre)*

Non seulement grâce au Seigneur tout l’univers tient

ensemble, mais Dieu peut donner la même cohésion à

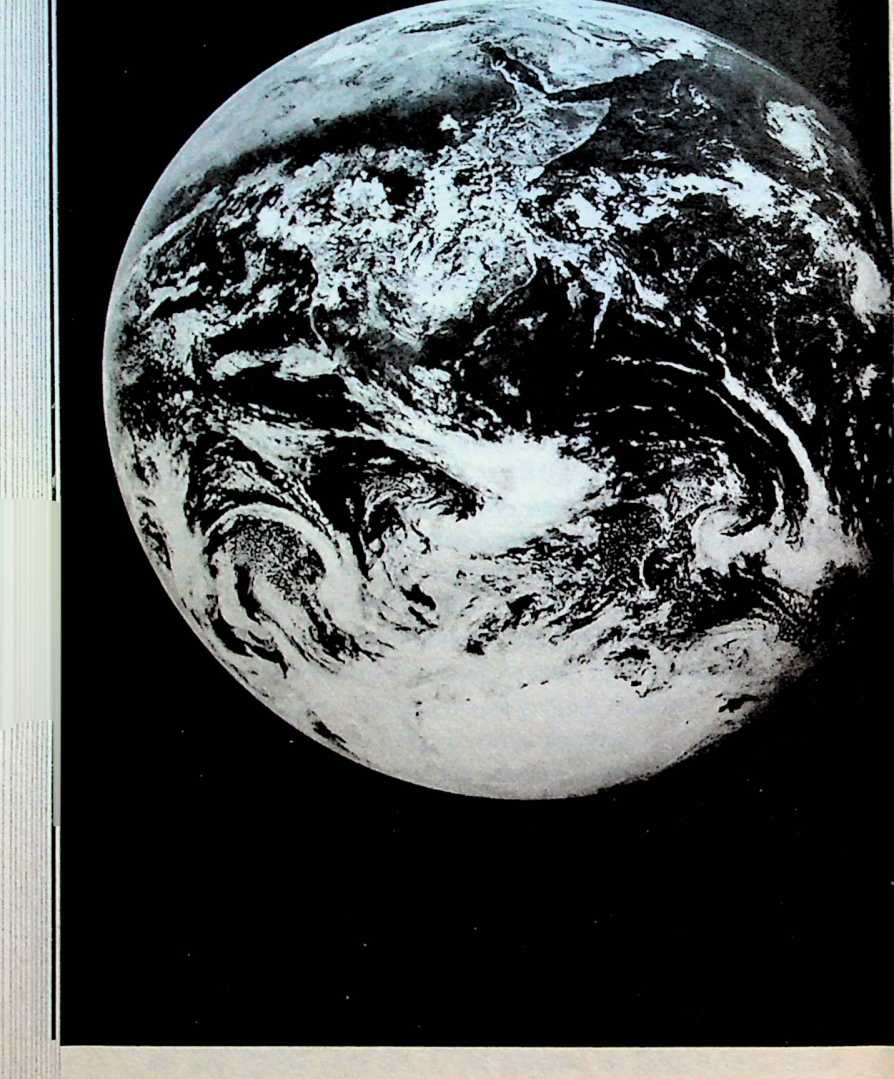
chacune de nos vies.

Une société divisée, faite d’hommes et de femmes écar­

telés en tous sens, peut redevenir cohérente par le ciment

qu’est Jésus-Christ.

**25**



L’équipage d’Apollo 15 put contempler la Terre entière depuis l’espace.

(Photo NASA)

**Quelle importance**

**attachez-vous à l’argent?**

Durant notre voyage vers la Lune, nous pouvions regarder

derrière nous et voir la Terre, cette belle planète. Elle

ressemblait à une boule d’arbre de Noël suspendue dans

l’espace, immobile. Elle était essentiellement bleue, enve­

loppée dans des bancs de nuages blancs, mais nous pou­

vions cependant voir les couleurs chaudes et naturelles telles

que le brun des déserts et des montagnes et le vert des vastes

jungles.

Cependant il nous était impossible de voir une seule des

oeuvres de l’homme : pas de villes, pas de lumières, pas de

monuments, pas d’excavations — rien. C’était comme si

l’homme n’existait pas. Toutes les richesses, la puissance et

tous les efforts de l’homme étaient imperceptibles depuis

l’espace.

Ici-bas, parce que nous sommes si proches des oeuvres de

l’homme, elles nous impressionnent. Nous sommes sensi­

bles à sa puissance. Nous recherchons les richesses. Tout

cela semble tellement vrai — et tellement enviable! Mais dans

le psaume 49 (versets 17 à 21), nous lisons l’avertissement

suivant :

«Ne sois pas dans la crainte parce qu’un homme s’enrichit,

Parce que les trésors de sa maison se multiplient;

Car il n’emporte rien en mourant,

Ses trésors ne descendent point après lui.

11 aura beau s’estimer heureux pendant sa vie,

**27**

On aura beau te louer des jouissances que tu te donnes,

Tu iras néanmoins au séjour de tes pères,

Qui jamais ne reverront la lumière.

L’homme qui est en honneur, et qui n’a pas d’intelligence,

Est semblable aux bêtes que l’on égorge.»

Le terrien moyen aspire continuellement à posséder davan­

tage, et souvent ce «davantage» appartient à quelqu’un

d’autre. Cette envie est à l’origine de tensions et d’anxiétés

superflues, d’un stress qui ne devrait pas être. L’apôtre Paul

disait : «J’ai appris à être content de l’état où je me trouve. Je

sais vivre dans l’humilitation et je sais vivre dans l’abon­

dance. En tout et partout j’ai appris à être rassasié et à avoir

faim, à être dans l’abondance et à être dans la disette.»

(Philippiens 4,11)

Le secret du contentement réside en Jésus-Christ, qui

disait: «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et

qu’elles l’aient même avec abondance.» Il nous donne non

seulement une vie abondante ici sur Terre, mais aussi la vie

étemelle. La première épître de Jean (5,11 et 12) affirme:

«Et voici ce témoignage, c’est que Dieu nous a donné la vie

étemelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils

a la vie; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie.»

**28**

**9**

**Ecoutez les conseils !**

Nous n’avions pas encore atterri sur la Lune que déjà des

problèmes surgissaient. Il y avait une fuite d’eau à l’une des

soupapes. Karl Henize, notre correspondant radio à ce

moment-là, écouta notre description du problème, puis dit :

«O.K., ne bougez pas. Un tas de gens y réfléchissent ici.»

Vint alors l’aide dont nous avions besoin :

*Houston :* «Nous pensons que la buse d’injection est desser­

rée, et nous allons vous indiquer la procédure pour la

resserrer.

*Apollo 15:* O.K., allez-y en vitesse.

*Houston :* Roger\*, vous avez besoin de l’outil numéro trois et

de l’outil numéro W dans la boîte à outils.

*Apollo 15:* O.K., trois et W pris dans la boîte à outils.

*Houston :* Bien, placez numéro trois dans le cliquet de l’outil

W, et insérez l’outil trois dans cette fichue buse par le regard

de l’injecteur de chlore.

*Apollo 15:* O.K., on dirait que c’est là que ça fuit.

*Houston :* Une fois que vous avez bien mis l’outil trois en

place par la fenêtre de l’injection, toumez-le d’environ un

quart de tour.»

La fuite cessa!

\* Terme signifiant «reçu et compris», «d’accord».

**29**

Proverbes 19,20 dit: «Ecoute les conseils, et reçois l’ins­

truction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.» Non

seulement nous étions devenus plus sages, mais nous

sommes restés en vie!

Tout comme nous les astronautes pouvions apprendre de

ces techniciens et savants qui en savaient plus long que

nous, de même, nous les chrétiens pouvons apprendre de

ceux qui ont une meilleure connaissance de la Parole de

Dieu.

Dans le livre des Proverbes (22,3), nous lisons : «L’homme

prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et

sont punis.»

Même l’homme sage peut encore apprendre : «Donne au

sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmen­

tera son savoir.» (Proverbes 9,9)

Apprendre des autres est un processus continuel dans la

vie du chrétien.

**30**

**10**

**Personne n’est une île**

Lorsque nous étions dans l’espace, nous travaillions toujours

de concert avec d’autres. Il y avait sur Terre des dizaines de

milliers de personnes pour nous assister. Même dans l’es­

pace nous étions une équipe de trois. Et c’est à deux que

nous avons marché sur la Lune. L’Ecclésiaste (4,12) cons­

tate : «Si quelqu’un est plus fort qu’un seul, les deux peuvent

lui résister; et la corde à trois brins ne se rompt pas facile­

ment.»

Alors que Dave Scott et moi-même étions sur la Lune, Al

Worden tournait autour d’elle dans la cabine Apollo. Il était

toujours là. Nous lui parlions tous les jours. Il était notre

seule chance de retour sur Terre. Sans lui nous aurions été

condamnés, car le module lunaire n’est pas conçu pour

voyager dans l’espace et pénétrer dans l’atmosphère ter­

restre.

Il en est de même pour les chrétiens. Nous faisons partie

intégrante d’un corps plus important, et c’est en relation

avec autrui que nous «fonctionnons» le mieux. L’homme n’a

pas été fait pour vivre seul. Le livre de la Genèse (2,18)

affirme: «L’Etemel Dieu dit: Il n’est pas bon que l’homme

soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.» Le poète

John Donne a formulé cette réalité en une phrase désormais

classique : «Personne n’est une île.» Dans l’épître aux Ro­

mains (12,5), nous lisons : «Ainsi, nous qui sommes plusieurs,

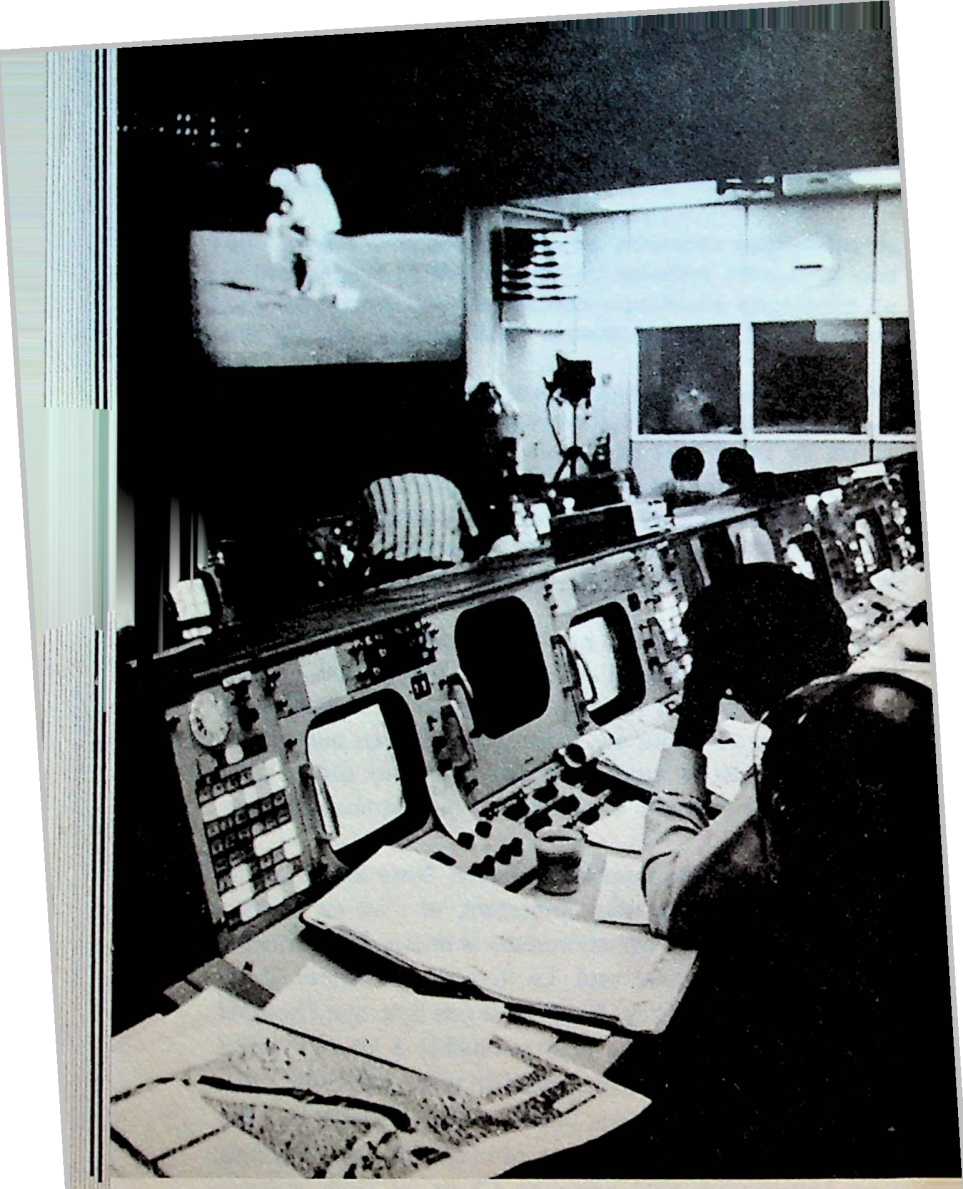
nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes

tous membres les uns des autres.»

**31**

Sans le contrôle à Houston, la mission Apollo 15 - et d’autres missions -

n’auraient pu être menées à bien. (Photo NASA)



C’est l’une des raisons pour lesquelles la force principale

de l’évangile réside dans la puissance d’amour qui unit les

chrétiens. L’amour les aide à vivre en paix les uns avec les

autres. Tout au long de l’Histoire, il y a eu des guerres et des

bruits de guerres... Il y a des guerres aujourd’hui encore, non

seulement entre nations, mais aussi des conflits mesquins

entre voisins, entre entreprises, entre églises, et même au

sein de celles-ci et des familles. Voilà pourquoi il est néces­

saire que Jésus-Christ règne dans le cœur de chacun. Il est la

personnification de l’amour, et quand lui est présent, c’est

l’amour qui règne. Dans l’Evangile de Matthieu (18,20),

Jésus dit : «Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom,

je suis au milieu d’eux.»

Etant donné que nous sommes des êtres faits pour avoir

des rapports sociaux, il nous faut la présence de Dieu parmi

nous si nous voulons nous traiter en frères, et non en

ennemis.

**33**

**Nous avons besoin des autres**

Nous volions à 5500 kilomètres-heure à 15 000 mètres au-

dessus de la surface de la Lune. Nous n’avions aucun

contrôle sur le vaisseau spatial; et même si cela avait été le

cas, nous n’aurions sans doute pas pu réagir assez vite pour

éviter de heurter les hautes montagnes qui se profilaient

à l’horizon. Alors que nous foncions sur elles, nous nous

demandions si nous allions passer par-dessus. Nous assu­

mions que le Contrôle de Houston savait où se trouvaient

ces montagnes et quelle était leur altitude.

Nous avions besoin de Houston!

Houston nous apporta énormément d’aide. Les per­

sonnes qui nous assistaient travaillaient constamment sur

une réplique de tous les systèmes pour résoudre les pro­

blèmes avant même que nous nous en rendions compte.

Trois versets du livre des Proverbes nous disent de pren­

dre l’avis de plusieurs conseillers : «Si des projets n’ont pas

été discutés en commun, ils échouent; mais lorsqu’il y a

beaucoup de conseillers, ils se réalisent.» (15,22) «Quand

une nation n’est pas bien gouvernée, elle décline; le salut se

trouve dans le grand nombre de conseillers.» (11,14) «En

effet, c’est par une habile stratégie que tu gagneras la

bataille, et la victoire dépend du grand nombre de conseil­

lers.» (24,6, version *Parole vivante)*

Les chrétiens peuvent accéder de manière surnaturelle à

la source d’information par excellence, Jésus-Christ, et s’at­

tendre à elle pour qu’elle les guide. Mais il est des moments

**34**

où il s’avère nécessaire de demander l’avis de chrétiens plus

mûrs au sein de son église. Dieu travaille en utilisant ses

enfants.

C’est là un des éléments qui donne sa valeur à l’assemblée

chrétienne. Nous formons un corps; nous travaillons la main

dans la main les uns avec les autres. Certains ont peut-être

déjà vécu la même expérience que celle que l’un d’entre

nous est en train de faire actuellement, et ils sont de ce fait en

mesure de l’aider à envisager les choses d’un point de vue

tout nouveau.

**35**

**12**

**Dieu veille sur nous**

Lorsque le LEM atterrit sur la Lune, il s’immobilisa dans une

position inclinée, car nous nous étions posés sur le bord d’un

petit cratère. Trois pieds du module lunaire étaient à l’inté­

rieur du cratère, mais le quatrième se trouvait en plein sur le

bord. Ce qui était d’abord légèrement ennuyeux se révéla

par la suite une sauvegarde providentielle. Le matin de notre

deuxième jour sur la Lune, au réveil, Houston nous informa

que le LEM avait perdu plus de dix litres d’eau durant la

première journée. C’était beaucoup trop.

En procédant à un examen, nous avons découvert une

fuite. Naturellement, l’eau avait coulé vers le coin le plus bas

du vaisseau spatial, et par bonheur il n’y avait là aucune

connection électrique. Si le module lunaire avait été incliné

dans l’autre sens, l’eau aurait coulé dans le coin où se

trouvaient nombre d’équipements électriques. Il est alors

vraisemblable que cela aurait provoqué des courts-circuits,

lesquels auraient pu avoir des répercussions fâcheuses sur

nos communications et même sur le décollage, au moment

du départ.

Nous aurions été bloqués. On nous a demandé si en pareil

cas un autre équipage serait venu à notre secours. Même si

un autre vaisseau spatial avait été prêt à décoller, il lui aurait

fallu trois jours pour atteindre la Lune. Et nous n’avions

assez d’oxygène que pour une seule journée supplémen­

taire. Si cette fuite avait rendu notre décollage impossible,

c’eût été la fin pour nous.

**36**

Un autre incident nous montra combien Dieu veillait sur

nous. Peu après que les astronautes du vol Apollo 16 — qui

suivit le nôtre — aient quitté la Lune, un appareil de détection

sismique perçut l’impact d’un objet d’un diamètre estimé de

trois mètres. Celui-ci heurta le sol lunaire tout près de la base

scientifique laissée par les astronautes et fit un cratère de la

taille d’un terrain de football. Cet incident démontra que

des masses percutent aujourd’hui encore la Lune. Si l’une

d’elles était tombée au moment et à l’endroit où Dave et

moi-même faisions de l’exploration pendant la mission

Apollo 15... eh bien...

«Nul n’est semblable au Dieu d’Israël,

Il est porté sur les cieux pour venir à ton aide,

II est avec majesté porté sur les nuées.

Le Dieu d’étemité est un refuge,

Et sous ses bras étemels est une retraite.»

(Deutéronome 33, 26 et 27)

**37**

**13**

**Priorités**

A chaque instant de notre périple, il eût pu se produire un

accident, et nous avions un plan d’urgence correspondant à

chaque étape du vol.

Le point le plus important de notre mission était de

recueillir des pierres de la région montagneuse de la Lune.

Nous avons donc pris nos dispositions pour rassembler un

échantillonnage, en cas d’urgence. Ainsi, si nous avions dû

partir précipitamment, nous aurions au moins emporté ces

quelques pierres. En fait, on estimait que cela était plus

important que de planter le drapeau américain ou que

d’établir la base scientifique.

Dès que nous sommes sortis du module lunaire, nous

avons ramassé notre premier échantillon de roche lunaire

et l’avons mis à un endroit où nous ne risquions pas de

l’oublier en cas de départ précipité. C’était absolument

prioritaire.

Toute l’expérience chrétienne est basée sur un système de

priorités, chaque instant, chaque jour, dans les petites choses

comme dans les plus grandes.

*Mettez-vous les autres à la première place?* Qu’est-ce qui,

dans vos relations, est le plus important, vos besoins ou ceux

d’autrui? «(L’amour) n’est pas égoïste (...), l’amour ne

cherche pas son intérêt.» (I Corinthiens 13,4, version *Le*

*Livre)* «Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire,

mais que l’humilité vous fasse regarder les autres comme

étant au-dessus de vous-mêmes.» (Philippiens 2,3) «Tout ce

**38**

que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le

de même pour eux.» (Matthieu 7,12)

*Rendez-vous grâces à Dieu dans chaque situation?* Peu

importe ce qui vous arrive, «rendez grâces en toutes choses,

car c’est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ»

(I Thessaloniciens 5,18). Dans ce cas, la première réaction

est, non pas de maugréer ou de se plaindre, mais de rendre

grâces... et cela détourne notre attention de nous-mêmes

pour la porter sur Jésus-Christ.

*Mettez-vous Dieu à la première place dans vos projets?*

Le livre des Proverbes (3,5 et 6) nous dit: «Confie-toi en

l’Etemel de tout ton cœur, et ne t’appuie pas sur ta sagesse;

reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.»

*Faites-vous votre premier chèque pour le Seigneur?*

«Honore l’Etemel avec tes biens, et avec les prémices de

tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d’abondan­

ce, et tes cuves regorgeront de moût.» (Proverbes 3,9 et 10)

Etudiez la Bible et appliquez le système de priorités que

Dieu a conçu pour vous. Cela aura des répercussions heu­

reuses sur toute votre vie.

**39**

**14**

**Le Saint-Esprit est un compa­**

**gnon de chaque instant**

Nous avions posé le pied depuis quelques minutes à peine

sur le sol lunaire et avions déjà ramassé nos échantillons de

roches; nous nous préparions à passer à d’autres travaux,

quand un technicien du Centre de Contrôle de Houston, qui

nous surveillait sur son écran de télévision, vit que quelque

chose n’était pas en ordre à ma tenue lunaire.

*Houston :* «Dave, ici Houston. Je vous signale qu’il y a un

rabat qui pend au coin inférieur droit du sac à dos de Jim;

vous pourriez peut-être le reboutonner la prochaine fois que

vous serez près de lui.»

*Scott:* «O.K.; c’est son rabat d’eau.»

*Irwin:* «Oui, je peux le voir à mon ombre.»

Le parallèle à faire avec la vie chrétienne est le suivant : tout

comme Houston était en mesure de voir que quelque chose

avait besoin d’être rajusté à ma tenue spatiale, ainsi le Saint-

Esprit, notre Compagnon et notre Consolateur de chaque

instant, est toujours en mesure de nous aider dans nos

difficultés spirituelles.

Lorsque Jésus a quitté la Terre, il a promis à ses disciples

de ne pas les laisser seuls, livrés à eux-mêmes. Il savait que

son départ laisserait un grand vide. Sa personne et ses

conseils de sagesse allaient manquer aux disciples. C’est

pourquoi il leur a dit: «Et moi, je prierai le Père, et il vous

donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure étemelle-

**40**

donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure éternelle­

ment avec vous, F Esprit de vérité, que le monde ne peut

recevoir, parce qu’il ne le connaît point; mais vous, vous le

connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je

ne vous laisserai pas orphelins.» (Jean 14,16 à 18)

Tout comme le Contrôle de Houston, le Saint-Esprit veille

sans cesse sur nous et nous aide à tout moment. Jésus a

déclaré : «Mais le Consolateur, l’Esprit-Saint que le Père

enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous

rappellera tout ce que je vous ai dit (...) Quand le Consolateur

sera venu, F Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la

vérité.» (Jean 14,26 et 16,13)

Cette dimension nouvelle du Saint-Esprit dans nos vies —

«Dieu en nous» — est la source vitale et la dynamique de

notre expérience chrétienne.

«Car ce n’est pas un esprit de timidité que Dieu nous a

donné, mais un esprit de force, d’amour et de sagesse.»

(II Timothée 1,7)

**41**

**15**

**Etes-vous imprégné**

**du parfum de Christ?**

En remontant dans le module lunaire après notre première

journée de marche sur la Lune, nous avons été saisis par une

odeur âcre semblable à celle de la poudre. Nous avons

découvert qu’elle provenait de la poussière lunaire qui nous

recouvrait. A l’intérieur du vaisseau spatial, la poussière,

exposée pour la première fois à l’oxygène, a tourné au noir,

et l’oxydation lui a donné cette odeur de poudre. La pous­

sière nous recouvrait complètement, et certaines particules

étaient si fines qu’elles pénétraient jusque dans les pores les

plus minuscules de nos tenues spatiales. Si vous examiniez la

mienne aujourd’hui, vous verriez qu’elle est toujours grise à

cause de cette poussière lunaire. Même avec l’aspirateur on

n’a pas pu l’enlever.

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, nous lisons:

«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait triompher en

Christ, et qui répand par nous en tout lieu l’odeur de sa

connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne

odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux

qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort;

aux autres, une odeur de vie, donnant la vie.» (2,14 à 16)

Il y a là une comparaison et un contraste. Chaque fois que

quelqu’un vient pour la première fois au contact de chrétiens

réellement imprégnés du parfum de Jésus-Christ, cela réagit

sur lui un peu comme la poussière lunaire qui est exposée

pour la première fois à l’oxygène. Mais avec cette différence

que «la bonne odeur de Christ» est suave, et non âcre. Tout

**42**

chrétien devrait dégager un parfum qui pénètre chaque pore

des personnes qu’il contacte. L’«odeur de vie» est un parfum

d’amour, de douceur et de sainteté.

Le chrétien devrait être comme Pierre et Jean, dans le

livre des Actes, dont il est dit au chapitre 4 (verset 13) que les

autorités de Jérusalem, après avoir pu les observer, «les

reconnurent pour avoir été avec Jésus».

**43**

**16**

**Chaque jour un jour nouveau**

Lorsque nous nous sommes réveillés après notre première

nuit sur la Lune, nous n’avons plus senti cette odeur de

poudre qui venait de la poussière lunaire. Durant notre

sommeil, le système d’épuration d’atmosphère du module

nous avait redonné un environnement tout neuf. Les boîtes

d’hydroxyde de lithium qui filtraient l’oxygène avaient fait

disparaître toutes les impuretés. L’aube se levait sur une

nouvelle journée d’oxygène frais — nous recommencions à

zéro.

Le livre des Lamentations (3,22 et 23) affirme : «Les

montés de l’Etemel ne sont pas épuisées, ses compassions ne

ont pas à leur terme; elles se renouvellent chaque matin.

Oh! Que ta fidélité est grande!»

Nos journées avec leurs maux, leurs péchés, leurs saletés

passent comme l’odeur de la poussière lunaire oxydée qui

avait disparu pendant la nuit. La compassion de Dieu est si

grande qu’il ne nous consume pas malgré tout ce que nous

avons fait contre lui.

Chaque jour passé avec Jésus-Christ est un jour tout

différent, tout neuf, tout frais. Commencez chaque journée

en la consacrant au Seigneur. Le déroulement d’une journée

dépend souvent de la façon dont on la commence. Méditez

sur les compassions de Dieu. Lisez un extrait des Ecritures

chaque matin. Priez Dieu. Ne considérez pas cette nouvelle

journée comme allant de soi.

Supposez que vous soyez sur la Lune. Vous vous réveillez

chaque matin en entendant le doux bourdonnement des

ventilateurs et des pompes du module lunaire. Vous aperce­

vez les réservoirs d’oxygène qui vous donnent la vie. Vous

utilisez le système de communication et le tableau de con­

trôle de l’ordinateur qui vous relient au module de comman­

dement et à la NASA, là-bas sur Terre. A aucun moment

vous ne considérez tout cela comme allant de soi, car vous

dépendez totalement de ces appareils. De la même manière,

nous sommes totalement dépendants de Dieu.

**45**

**17**

**L’homme a-t-il le droit**

**de voyager dans l’espace ?**

En regardant le sol, je vis mes empreintes dans la poussière

lunaire. Elles resteront là à jamais, ineffacées, telles que je les

ai laissées. Mes empreintes seront mon témoignage étemel

au psaume 8 (verset 7) : «Tu lui as donné (à l’homme) la

domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous

ses pieds.» Dieu a établi l’homme gérant de toutes ses

œuvres.

Dieu a créé l’homme à son image, selon sa ressemblance :

un être curieux, dynamique, explorateur. Et en effet, nous

sommes des créatures exploratrices. Dave, en contemplant

les montagnes lunaires, fit ce commentaire : «Alors que

nous sommes ici, en admiration devant l’inconnu du Mont

Hadley, j’entrevois une vérité fondamentale concernant

notre nature. L’homme ne peut s’empêcher d’explorer.»

On s’est demandé si l’homme a été conçu pour voyager

dans l’espace. Doit-il ou non explorer la Lune ou Mars?

Certains pensent que si Dieu avait voulu que l’homme aille

dans l’espace, il l’y aurait installé lui-même. En fait, Dieu a

bel et bien placé l’homme dans l’espace — sur la Terre. Cette

belle planète ressemble étrangement à un vaisseau spatial.

Elle se déplace à travers l’espace, a son propre système

atmosphérique et sa source de chaleur. C’est une des pla­

nètes du système solaire, et de ce fait nous sommes déjà des

créatures spatiales. C’est une question de perspective.

Dieu nous a confié toutes ses œuvres, non seulement sur

Terre, mais aussi au-delà.

**46**

Jim Irwin photographia

ses empreintes sur le sol lunaire. (Photo NASA)



Cependant, alors que nous avançons dans nos explora­

tions, nous ne devons pas oublier la frontière importante qui

existe pour chaque individu : son ego, son «moi». Une

personne doit aussi pouvoir se dominer elle-même. L’apôtre

Paul, dans sa lettre à Tite (1,8 version *Parole vivante),* utilise

l’expression «parfaitement maître de lui-même».

Tout le chapitre 13 de la première épître de Paul aux

Corinthiens — ce magnifique hymne à l’amour — si on

l’analysait en détail, révélerait une quantité d’aspects de la

maîtrise de soi : «L’amour est patient, il est plein de bonté;

l’amour n’est point envieux; l’amour ne se vante point, il ne

s’enfle point d’orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne

cherche point son intérêt, il ne soupçonne point le mal.»

(versets 4 et 5)

Logiquement, il s’ensuit que pour être le couronnement

de la création de Dieu, l’homme doit être avant tout maître

de lui-même.

**48**

**18**

**Quelle sorte de Dieu**

**avez-vous ?**

Alors que nous nous trouvions sur la face cachée de la

Lune, nous nous livrions à des observations de l’espace,

cherchant à découvrir les trous noirs, les pulsars et d’autres

phénomènes analogues. L’obscurité était aussi dense qu’au

fond d’une mine. Comme il n’y avait rien pour refléter la

lumière, nous pouvions voir par la fenêtre du vaisseau

spatial un nombre considérable d’étoiles, bien plus que

celles qui sont visibles depuis la Terre. Elles n’avaient pas ce

scintillement provoqué par l’atmosphère terrestre, et toutes

brillaient d’un éclat soutenu - comme un vêtement noir

couvert de milliards de minuscules points lumineux fixes.

Les savants ont estimé qu’il y a cent milliards d’étoiles

dans notre galaxie, et qu’il y a cent milliards de galaxies

ayant chacune au moins autant d’étoiles que la nôtre!

Cela ferait 10 000 000 000 000 000 000 000 d’étoiles. Pour

ramener ce chiffre à une dimension humaine, on a imaginé

que si chaque personne sur Terre comptait cinquante

milliards d’étoiles, il en resterait encore plusieurs milliards!

Le psaume 147, verset 4, atteste au sujet de Dieu qu’il

«compte le nombre des étoiles, *il leur donne à toutes des*

*noms»* (italiques de l’auteur). 11 y a environ 600000 mots

dans le vocabulaire anglais, dont les noms propres ne consti­

tuent qu’un faible pourcentage. Un dictionnaire de prénoms

pour bébés, censé être «le livre de ce genre le plus complet»,

ne comporte que 6500 noms. Pourtant, Dieu a un nom pour

chacune des cent milliards de milliards d’étoiles.

**49**

Mais si Dieu a un nom pour chaque étoile, il voit aussi le

moindre moineau tomber à terre (cf. Matthieu 10,29). Il

connaît le nombre de cheveux sur la tête de chacun des

quelque cinq milliards de terriens (cf. Luc 12,7). Aucun détail

n’échappe à Dieu, et il n’en est aucun qui n’ait de sens à

ses yeux. S’il pense aux innombrables étoiles, oiseaux et

mèches de cheveux, à combien plus forte raison se préoc-

cupe-t-il de vous en tant que personne, vous pour qui il a

envoyé son Fils mourir! Le psalmiste s’exclame :

«Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que

le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus

nombreuses que les grains de sable.»

(Psaume 139,17 et 18)

Quelle notion de Dieu avez-vous? Dans le premier livre des

Rois, nous lisons (8,27) : «Mais quoi! Dieu habiterait-il vérita­

blement sur la Terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux

ne peuvent te contenir; combien moins cette maison que j’ai

bâtie!»

Oui, nous avons un Dieu infini, qui s’occupe de ces êtres

finis que nous sommes.

**50**

**19**

**Il n’est pas facile de marcher**

**sur la Lune**

Et *je* sais de quoi je parle! Nous sommes tombés plusieurs

fois, trébuchant sur des pierres invisibles, cachées par

l’épaisse poussière lunaire. Nos pas étaient très incertains.

Durant son pèlerinage sur Terre, la marche du chrétien

peut aussi être une affaire délicate. C’est pourquoi dans

l’Ancien Testament il est si souvent fait allusion à Dieu

comme à un rocher: «Etemel, mon rocher, ma forteresse,

mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un

abri!» (Psaume 18,2) «O Etemel, mon rocher et mon libéra­

teur!» (Psaume 19,15)

Les disciples de Jésus ont traversé les collines pierreuses

d’Israël. Ils savaient ce que c’était que de glisser et de tomber

sur les roches éparses et branlantes. Tout chrétien qui s’est

détourné de Dieu, son Rocher, sait combien la vie est

précaire lorsqu’il n’est plus en communion avec lui.

David a passé par bien des périodes difficiles. II est tombé

dans le bourbier du péché lorsqu’il a pris la femme d’un

autre et a fait en sorte que celui-ci meure. Plus tard, il chanta

cette prière (psaume 40,2-4) :

«J’avais mis en l’Etemel mon espérance; et il s’est incliné

vers moi, il a écouté mes cris. Il m’a retiré de la fosse de

destruction, du fond de la boue; et il a dressé mes pieds sur

le roc, il a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un

cantique nouveau, une louange à notre Dieu; beaucoup

l’ont vu, et ont eu de la crainte, et ils se sont confiés en

l’Etemel.»

**51**

Si vous glissez et tombez, hâtez-vous de vous relever et de

revenir au Seigneur. Il entendra votre cri de détresse. 11 a

promis de vous sortir de vos difficultés et d affermir vos pas.

Vous retrouverez la joie. D’autres verront ce changement

dans votre vie et seront amenés, à leur tour, à placer leur

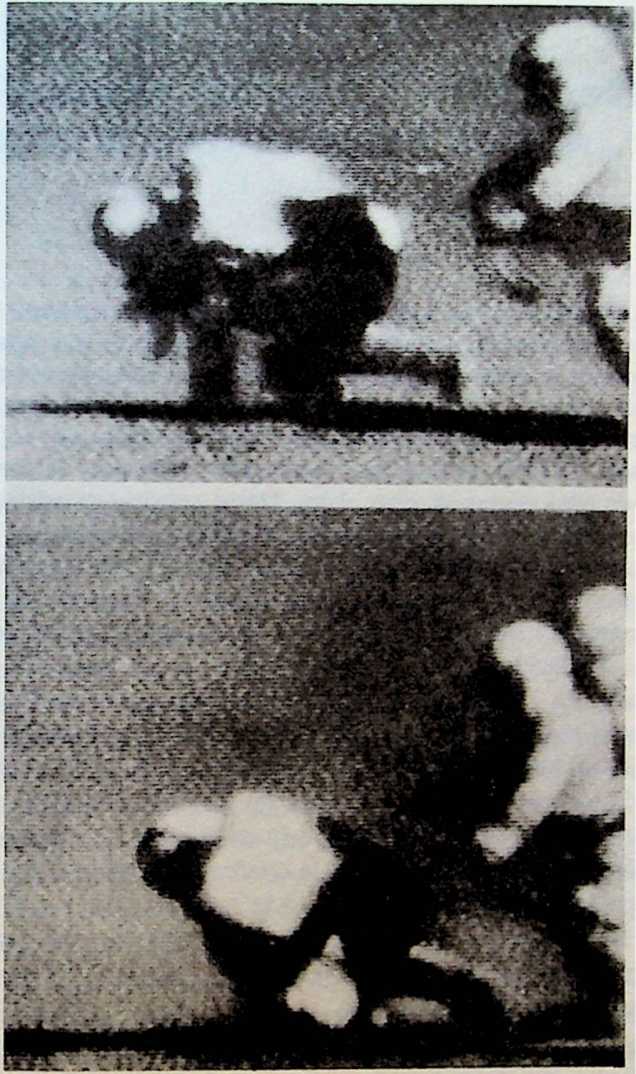
confiance en Dieu.

**52**

L’astronaute Irwin se précipite au secours de Dave Scott qui est tombé

durant une marche sur le sol lunaire. (Photo NASA)

**53**



**20**

**«Genèse»**

La plupart des pierres lunaires ramenées antérieurement sur

Terre étaient du basalte, noir et lourd. Les spécialistes

savaient qu’il était impossible que la Lune soit uniquement

composée de cette roche dense, sinon elle n’aurait pas pu

rester sur son orbite actuelle. Elle eût été trop lourde. Ils en

avaient déduit qu’il devait y avoir une profusion de maté­

riaux plus légers et plus clairs. Notre mission consistait à

trouver une telle roche dans les montagnes lunaires.

Au cours de l’exploration, Dave s’écria soudain: «Jim,

vois-tu ce que je vois? Je crois que nous avons trouvé ce

pourquoi nous sommes venus.» Nous avions repéré une

pierre blanche, pure, la plus ancienne jamais ramenée sur

Terre, un échantillon de la masse rocheuse qui constitue la

partie interne, profonde, de la Lune, venu à la surface lors de

la formation des montagnes.

La presse baptisa cette pierre du nom de «Genèse», car

elle prouvait que la Terre et la Lune avaient été créées en

même temps, apportant ainsi la confirmation scientifique du

récit de la création rapporté dans le livre de la Genèse (1,16

à 18) : «Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand

luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire

pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça

dans l’étendue du ciel, pour éclairer la Terre, pour présider

au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d’avec les

ténèbres. Dieu vit que cela était bon.»

**21**

**Un astre violent,**

**mais étonnamment stable**

On ne peut regarder le Soleil fixement depuis la Terre, et

encore moins depuis la Lune. Sans atmosphère pour en

atténuer l’intensité, nous voyions le Soleil dans tout son éclat

et sa gloire.

Lorsque nous voulions réduire la luminosité du Soleil à

l’intérieur du module lunaire, nous couvrions les fenêtres

avec du mylar couvert d’aluminium, ce qui nous permettait

de créer une nuit artificielle pour dormir. A l’extérieur du

module, nous avions une visière plaquée or par-dessus notre

visière normale transparente, pour faire écran à l’énergie

pure, et particulièrement pour protéger nos yeux des rayons

ultra-violets.

Le Soleil est un astre violent. Les astronomes nous ont

rapporté qu’une onde de choc émanant d’une tempête à la

surface du Soleil peut parcourir plus d’un million et demi de

kilomètres en quelques minutes et déclencher une nouvelle

tempête. Les explosions sur le Soleil envoient des érup­

tions nucléaires à des millions de kilomètres dans l’espace.

Les taches à la surface du Soleil influencent notre temps, à

149600000 kilomètres de distance!

Pourtant, à un niveau plus élevé, c’est un astre étonnam­

ment stable. Le Soleil est la source de notre vie. Nous

sommes à la bonne distance pour avoir une température qui

permette l’éclosion de la vie. Les autres planètes sont soit

trop près, soit trop loin. Dans ce sens, le Soleil est comme

Dieu : une source de vie et le dispensateur de dons excel­

**55**

lents. Le psaume 84 affirme au verset 12 : «Car l’Etemel

Dieu est un soleil et un bouclier, l’Etemel donne la grâce et

la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans

l’intégrité.» Jésus est décrit par le prophète Malachie comme

le soleil de justice qui guérit (ch. 4, v. 2). De même que le

Soleil est pour nous un facteur essentiel de santé physique,

le Fils de Dieu est un facteur essentiel de santé spirituelle.

Jésus a déclaré : «Moi, je suis venu afin que les brebis aient la

vie, et qu’elles soient dans l’abondance.» (Jean 10,10)

Il nous offre autre chose encore pour notre santé spiri­

tuelle :

*La joie: «Je vous* ai dit ces choses, afin que ma joie soit en

vous, et que votre joie soit parfaite.» (Jean 15,11)

*La paix:* «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne

vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur

ne se trouble point et ne s’alarme point.» (Jean 14,27)

*La vie étemelle:* «Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n’a pas

le Fils de Dieu n’a pas la vie.» (I Jean 5,12)

*L'amour:* «Car j’ai l’assurance que ni la mort ni la vie, ni les

anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les

choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profon­

deur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l’amour

de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» (Ro­

mains 8,38 et 39)

Si vous avez Jésus-Christ en vous, vous avez tout cela en

plus.

**56**

**22**

**Il n’y a pas de secrets**

**dans l’espace**

Tout ce que les astronautes disent dans l’espace est écouté.

Absolument tout!

Même lorsque nous étions sur la face cachée de la Lune,

et que les communications étaient interrompues pendant

une heure, tout ce que Dave, Al et moi-même disions était

écouté. Nos paroles étaient enregistrées par un magnéto­

phone qui se trouvait à bord et dont le fonctionnement

dépendait des contrôleurs de Houston. Ils pouvaient faire

passer la bande à n’importe quel moment. Il n’y a pas de

secrets dans l’espace!

Notre Père céleste sait tout. Il est au courant de tout ce qui

se passe dans le tréfonds de nos cœurs - fussions-nous dans

l’espace, sur la face cachée de la Lune. Nous lisons au

psaume 139 (1 à 6) :

«Etemel! tu me sondes et tu me connais,

Tu sais quand je m’assieds et quand je me lève,

Tu pénètres de loin ma pensée;

Tu sais quand je marche et quand je me couche,

Et tu pénètres toutes mes voies.

Car la parole n’est pas sur ma langue,

Que déjà, ô Etemel, tu la connais entièrement.

Tu m’entoures par derrière et par devant,

Et tu mets ta main sur moi.

Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée,

Elle est trop élevée pour que *je* puisse la saisir.»

**57**

Nous sommes en admiration devant la technologie qui

permet d’envoyer un homme dans l’espace, mais songeons

au Dieu merveilleux que nous adorons et servons. Bien

avant l’ère de la radio, du magnétophone et de la technolo­

gie humaine, l’homme ne pouvait rien lui cacher. Et ce Dieu,

qui connaît toutes nos paroles avant même que nous les

prononcions, est le Dieu qui nous a tant aimés qu’il a donné

son Fils unique afin que nous puissions vivre *auec lui* pour

l’éternité. Ce Dieu puissant est digne de notre adoration.

Nous devrions nous incliner devant lui et lui donner toute la

gloire.

**58**

**23**

**Oui, Dieu exauce les prières**

Notre périple lunaire a vu la première utilisation d’un moyen

de locomotion de surface conçu pour une autre planète. Il

s’agit de la «jeep lunaire» surnommée «Rover» (ce qui veut

dire : «corsaire, écumeur» ou «routier», ou encore «vaga­

bond»). Elle était censée avoir les quatre roues motrices,

mais durant la première journée, seul le mécanisme du train

arrière fonctionna. Ni nous-mêmes ni les techniciens de

Houston ne purent situer la panne.

Lorsque nous sommes sortis le deuxième jour, le méca­

nisme de la traction avant fonctionna comme par miracle.

Les interrupteurs étaient exactement dans la position dans

laquelle nous les avions laissés la veille. Dave s’en étonna

aussi. En fait, il prétendit en plaisantant que quelqu’un était

venu pendant la nuit et avait réparé la panne. Nous étions

émerveillés de voir que les choses s’étaient arrangées pen­

dant notre sommeil. C’était une réponse à la prière. Jacques,

dans son épître (5,16), affirme que «la prière fervente du

juste a une grande efficace». Dieu intervient de manière

miraculeuse jusque dans les petits détails de notre vie.

Nous avons eu un autre problème durant cette première

journée de prospection lunaire. Nous devions assembler les

différents éléments de la Station Centrale d’Expérimenta-

tions Lunaires de Surface (ALSEP). Cette station était le

centre nerveux qui devait retransmettre à la Terre des infor­

mations sur les expériences scientifiques que nous allions

faire. C’est moi qui devais ériger cette station.

**59**

Si tous les boulons étaient correctement défaits, la station

devait se déployer d’elle-même une fois que le dernier

boulon et deux goupilles étaient libérés.

Je défis le dernier boulon; puis, utilisant un petit outil

manuel, je tirai sur la ficelle fixée aux goupilles. La ficelle

cassa! Nous étions là, la station centrale gisant sur la surface

de la Lune, et je ne pouvais pas sortir les deux petites

goupilles avec mes gros gants embarrassants.

Que faire? La station centrale était la clé de toutes nos

expériences scientifiques. Le problème était le temps, une

denrée extrêmement limitée pendant les expéditions

lunaires. Nous étions déjà en retard sur notre programme. Je

priai alors Dieu: «Montre-moi la bonne façon de faire du

premier coup.» On nous avait donné comme consigne de ne

pas nous servir de nos doigts lorsque nous travaillions avec

l’équipement sensible; non seulement les gants de la tenue

lunaire étaient encombrants, mais les savants avaient peur

que nous endommagions notre équipement Nous avions un

outil particulier pour chaque tâche.

J’eus la convinction que le Seigneur voulait que je m’age­

nouille et libère les goupilles avec les doigts, les gros gants et

tout. J’essayai, les goupilles sortirent et la station centrale se

déploya parfaitement.

Promesse est faite dans l’Evangile de Matthieu (21,22) que

«si vous priez avec foi, tout ce que vous demanderez, vous

l’obtiendrez» (version *Parole vivante).*

**60**

**24**

**Nourriture spéciale**

**pour chrétiens**

Au bout de quelques heures sur la Lune, j’étais épuisé, vidé,

et j’avais faim et soif. Je n’aurais pas pu tenir le coup cette

joumée-là sans rien manger. Nous avions des bâtonnets de

nourriture d’environ trente centimètres de long qui remon­

taient jusque dans nos casques. Ils étaient positionnés de

telle sorte qu’en baissant la tête, nous pouvions les attraper

avec la bouche et en mordre un bout. J’ai dévoré le mien

après notre randonnée, et il m’a donné l’énergie nécessaire

à l’érection de la station scientifique.

Nous avons, en tant que chrétiens, à faire face à une

situation analogue. Nous avons besoin d’alimenter notre vie

spirituelle. Notre nourriture spirituelle, en l’occurence, est la

Parole de Dieu.

Jésus est la Parole vivante de Dieu. L’Evangile de Jean

nous rapporte: «Au commencement était la Parole, et la

Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (...) Et la Parole

a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce

et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire

comme la gloire du Fils unique venu du Père.» (1,1 et 14)

Qu’accomplit Jésus par la Parole?

Il étanche notre soif et nous rassasie. Il nous révèle : «Je

suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n’aura jamais faim,

et celui qui croit en moi n’aura jamais soif (...) C’est ici le pain

qui est descendu du ciel (...) Celui qui mange ce pain vivra

éternellement.» (Jean 6,35 et 38)

Comment pouvons-nous nous approprier cette nourriture

**61**

et ce breuvage si particuliers? La Bible est la Parole écrite de

Dieu. C’est elle qui nous fournit les éléments de base de

notre alimentation et nous aide ainsi à grandir. Il y a d’abord

le lait: «Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait

spirituel et pur afin que par lui vous croissiez pour le salut.»

(I Pierre 2,2) Ce lait est pour ceux qui en sont à leurs débuts

dans la vie chrétienne. Puis vient la viande pour ceux qui

sont plus mûrs : «Vous, en effet, qui depuis longtemps

devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu’on

vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu,

vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d’une

nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n’a pas

l’expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais

la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux

dont le jugement est exercé par l’usage à discerner ce qui est

bien et ce qui est mal.» (Hébreux 5,12 et 14)

Intégrez-vous la Bible à votre vie quotidienne en la lisant,

l’étudiant, l’écoutant, la mémorisant et la méditant? Le pro­

phète Jérémie disait: «J’ai recueilli tes paroles, et je les ai

dévorées; tes paroles ont fait la joie et l’allégresse de mon

cœur.» (15,16)

**62**

**25**

**Avez-vous une liste**

**de contrôle?**

Chaque fois que nous quittions le module lunaire pour

marcher sur la Lune, nous avions tant de choses à faire que

nous attachions une liste de contrôle à nos poignets. Cette

liste comportait le programme complet des opérations à

effectuer et était rédigée sur un bloc-notes fixé à la manche

de notre tenue spatiale. Elle nous indiquait ce que nous

avions à faire minute par minute. Lorsque nous en avions fini

avec une page, nous passions à la suivante. Nous respec­

tions ainsi l’ordre à suivre pour défaire les boulons, enlever

les housses, utiliser nos outils, et veiller à toutes sortes

d’autres détails très précis. Cette liste était indispensable, car

elle nous servait de guide pour toutes les activités de la

journée.

Notre voyage à travers la vie ressemble fort à ces excur­

sions lunaires, car nous avons chaque jour besoin d’un guide

pour nous aider lorsque nous avons des difficultés, que nous

nous posons des questions ou que nous devons prendre des

décisions. Il nous faut aussi une sorte de liste de contrôle, et

celle-ci se trouve dans la Parole de Dieu.

La deuxième lettre à Timothée (3,16 et 17) insiste particu­

lièrement sur ce point: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu,

et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour

instruire dans la justice, afin que l’homme de Dieu soit

accompli et propre à toute bonne oeuvre.» La Bible est la

liste de contrôle complète et détaillée que Dieu a fournie au

chrétien.

**63**

Il y a cinq manières différentes de faire pénétrer la Parole

de Dieu dans sa vie : la méditation, la mémorisation, la

lecture, l’étude et l’écoute. La mémorisation est le moyen

qui rappelle le plus la liste de contrôle fixée à nos poignets,

car on emporte ainsi la Parole avec soi où que l’on aille, prêt

à faire face à n’importe quel événement. Nous lisons au

psaume 119 (v. 9 et 11) : «Comment le jeune homme rendra-

t-il pur son sentier? En se dirigeant d’après ta parole. Je serre

ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.»

**64**



Nous nous référions constamment à la liste de contrôle fixée à la manche

de notre tenue spatiale. (Photo NASA)

**26**

**Jésus-Christ est la source**

**de la vie**

Dans l’espace, on ne peut survivre si l’on n’est pas relié -

d’une manière ou d’une autre - à quelque chose d’extérieur

à soi. Cela est vrai dans différents domaines. A partir du

moment où nous avions quitté la cabine Apollo pour des­

cendre sur la Lune à bord du module lunaire, nous ne

pouvions revenir sur Terre *que* si nous rejoignions le module

de commandement, qui allait tourner autour de la Lune

pendant les trois jours où Dave Scott et moi-même explo­

rions celle-ci.

Si le module de commandement était construit comme un

blindé de l’espace (son bouclier thermique devait pouvoir

résister à des températures supérieures à 3000° C), le

module lunaire, lui, était extrêmement fragile, incapable de

pénétrer dans l’atmosphère terrestre. Il était plutôt compara­

ble à une boîte en aluminium. Lorsqu’il était pressurisé, les

parois grignaient comme une boîte de soda que l’on écrase.

Cela me fait penser à un verset de l’Evangile de Jean : «Je

suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi

et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi

vous ne pouvez rien faire.» (15,5)

Un des fruits ou résultats de notre mission a été ces pierres

originaires des montages lunaires, les premières de ce genre

à avoir été ramenées sur Terre (toutes les autres venaient de

plaines). Mais si nous n’avions pas pu rejoindre le module de

commandement, nous n’aurions pas pu revenir avec ces

pierres. Nous serions restés à jamais sur la Lune.

**66**

Le chrétien ne peut *rien* faire s’il n’est pas relié à son

«système de survie», qui est Jésus-Christ lui-même. Paul,

s’adressant aux chrétiens de Philippes (4,13), dit: «Je puis

tout par celui qui me fortifie.» Mais séparé de lui, nous ne

pouvons rien faire.

Chaque soir, avant de nous endormir, nous entrions en

contact avec Al Worden dans le module de commandement

- pour nous assurer qu’il était toujours là. La cabine Apollo

était en effet notre seule chance de retour sur Terre. Il était

rassurant, le soir, de savoir que tout allait bien pour Al.

Pareillement, il nous faut rester en contact permanent

avec Jésus-Christ. Nous lui parlons par la prière, et lui nous

parle par sa Parole, la Bible. C’est là le lien vital entre le

sarment et le cep. Faites-le régulièrement et vous porterez

beaucoup de fruit pour lui.

**67**

**27**

**Ne laissez pas vos amis**

**sans nouvelles**

Dans l’espace nous étions plus loin de chez nous que

n’importe quel autre terrien. Le voyage comportait des

risques de bout en bout; des centaines d’incidents pouvaient

se produire à tout moment. Nous étions extrêmement

occupés, accaparés par une foule de détails techniques : des

chiffres, des lectures d’ordinateurs, des tâches scientifiques,

des photographies, des vérifications, des contrôles.

Pourtant, au beau milieu de cette aventure technologique

qui a coûté plusieurs milliards de francs, le Contrôle de

Houston m’a lu un télégramme venant de mon père, de ma

mère et de mon frère. Ils évoquaient une excursion que nous

avions faite ensemble au sommet du Mont Whitney. Ils

m’assuraient qu’ils étaient fiers de moi et m’accompagnaient

en pensée. Ce signe de vie de la maison - ces bonnes

nouvelles d’un endroit très éloigné - me remonta le moral.

Le livre des Proverbes (25,25) affirme :

«Comme de l’eau fraîche pour une personne fatiguée,

Ainsi est une bonne nouvelle venant d’une terre lointaine.»

Et réciproquement, ma famille recevait continuellement des

nouvelles à propos du vol : décollage réussi, corrections de

trajectoire bien effectuées, alunissage réussi, bon décollage

de la Lune, jonction avec le module de commandement

réalisée sans difficultés - autant de bonnes nouvelles qui

étaient pour elle comme de l’eau fraîche pour des lèvres

desséchées.

**68**

Si tout le vol avait été tenu secret et que seul le personnel

du Contrôle de Houston avait été au courant de notre

situation, non seulement ma famille et mes amis, mais aussi

des millions d’Américains (qui ont financé notre mission) se

seraient inquiétés quant au bon déroulement de ce voyage.

Ceci montre combien il est important de rester en contact

avec sa famille et ses amis au loin. Prenons au sérieux les

paroles de Jésus rapportées dans l’Evangile de Matthieu au

chapitre 10, verset 42!

**69**

**28**

**La réalité des choses**

**invisibles**

Des particules cosmiques, qui n’atteignent pas la Terre grâce

à la couche protectrice de l’atmosphère et à la ceinture de

radiations Van Allen, nous bombardaient constamment dans

l’espace. Elles pénétraient le vaisseau spatial et nos combi­

naisons, et nous traversaient le corps. Mais la seule fois où

nous les «voyions» était lorsqu’elles nous passaient à travers

la rétine, au fond des yeux.

Un jour, alors que Dave, Al et moi-même étions assis l’un

à côté de l’autre, une particule d’énergie extrêmement puis­

sante pénétra le module de commandement du côté gauche

et nous traversa tous les trois. Chacun de nous la perçut, car

elle laissa un trait lumineux sur la rétine avant de sortir de

l’autre côté de la capsule.

Lorsque nous nous couchions le soir pour dormir, au lieu

de compter les moutons, nous comptions les éclairs ou les

traits de lumière. On voyait un trait lumineux lorsque la

particule venait de côté, et un éclair lorsqu’elle fonçait

directement sur nous. Nous étions constamment plongés

dans un océan de particules, mais nous ne «voyions» que

celles qui atteignaient la rétine. Même si nous ne voyions pas

les milliards d’autres, elles n’en étaient pas moins réelles.

En tant que chrétiens, nous tombons souvent dans le

piège qui consiste à croire que seules sont réelles les choses

que nous pouvons voir, telles que la célébrité, les richesses,

la puissance, les postes élevés, l’approbation d’autrui et les

récompenses. Toutes ces choses sont attirantes. Nous en

**70**

avons envie. Ou alors nous convoitons la place occupée par

un autre, ou ses capacités. La deuxième lettre aux Corin­

thiens nous montre une voie bien meilleure : «Nous regar­

dons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont

invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les

invisibles sont étemelles.» (4,18) Nous devons veiller à ce

que les choses qui ont vraiment de la valeur ne passent pas

inaperçues, du fait qu’elles ne touchent pas la rétine de nos

yeux spirituels. Jésus nous exhorte : «Ne vous amassez pas

des trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille détruisent, et

où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des

trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent

point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où

est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» (Matthieu 6,19 à 21)

Aimer quelqu’un, même si l’on n’est pas aimé en retour;

donner, et garder l’anonymat; pardonner à celui qui nous a

trahi; sourire lorsqu’un autre ferait la grimace; comprendre là

où un autre critiquerait - voilà de quel ordre sont les vrais

trésors. Et ne l’oublions pas, les choses «invisibles» sont

étemelles.

**71**

**29**

**Bon début — bonne fin**

Parfois je suis un peu impétueux. Lorsque nous nous

sommes installés la première fois à bord de la jeep lunaire, la

Rover, ma ceinture de sécurité n’était pas réglée correcte­

ment. Dave entreprit de m’aider à l’ajuster. Je lui dis : «Ne

perds pas ton temps. Je me tiendrai.» Dave répondit: «Non,

faisons les choses correctement dès le départ. La distance est

trop grande.»

Il avait raison. En s’y prenant de la bonne façon, on met la

chance de son côté pour réussir. Il faut agir de manière à

atteindre le but ou à remporter le prix. «Ne savez-vous pas,

demande l’apôtre Paul dans sa première lettre aux Corin­

thiens, que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais

qu’un seul remporte le prix? Courez de manière à le rempor­

ter.» (9,24) Il y avait une bonne façon de s’installer à bord de

la jeep - c’était de se sangler convenablement. Lorsque la

Rover heurtait des pierres, elle s’envolait littéralement à

cause de la pesanteur moindre - il était donc important de

bien fixer sa ceinture de sécurité.

Et je puis vous le garantir, nous allons en heurter, des

pierres, durant notre vie chrétienne. Il faut donc être bien

sanglé avec les éléments de base du christianisme (une vie

centrée sur Jésus-Christ, la prière, la Bible, le témoignage,

l’amour et l’obéissance), si l’on veut parer aux heurts et

difficultés de la route.

**72**

**30**

**La fragilité de l’homme**

*En tant qu’astronaute :* l’homme est étonnamment fort, et en

même temps incroyablement fragile. Il est suffisamment fort

(et intelligent) pour faire parvenir un vaisseau spatial sur une

planète hostile, et pourtant il doit se protéger de cette

hostilité même (plus de 100° C à midi sur la Lune, et la nuit,

le thermomètre descend à moins de -150° C) par un sca­

phandre lunaire. Si le mien s’était déchiré, mon sang aurait

bouilli! Nous avions besoin de cette armure qu’était notre

tenue spatiale.

*En tant qu’homme:* je n’aurais jamais imaginé que, pilote

d’essai émérite et astronaute ayant marché sur la Lune, je

serais victime d’une crise cardiaque. Je pensais que c’était le

lot de ceux qui mangeaient et buvaient excessivement, qui

fumaient ou ne faisaient pas d’exercices. Il m’a été difficile

d’accepter que cela m’était arrivé à moi. J’étais terriblement

gêné. Mais cette attaque m’a rendu plus dépendant du

Seigneur et m’a fait accepter ma faiblesse humaine. J’avais

besoin de l’armure de muscles cardiaques fortifiés par un

régime et des exercices appropriés.

*En tant que chrétien :* tout en ayant Dieu, la Parole et la

puissance du Saint-Esprit, nous avons besoin en tant que

chrétiens d’un type particulier d’armure. L’épître aux Ephé-

siens (6,10 et 11) nous dit: «Pour conclure: devenez des

chrétiens forts, non par vous-mêmes, mais en puisant vos

forces dans les ressources infinies de la puissance du Sei­

gneur. C’est dans la communion avec lui que vous trouverez

**73**

votre énergie. Couvrez-vous entièrement de l’armure com­

plète que Dieu vous offre afin de pouvoir tenir ferme contre

toutes les ruses de guerre du diable.» (version *Parole uiuante)*

Cette armure est composée de la ceinture de la vérité, de

la cuirasse de la justice, des chaussures du zèle pour répan­

dre l’évangile de paix, du bouclier de la foi, du casque du

salut, et de l’épée de l’Esprit - la Parole de Dieu.

Faites un inventaire personnel, et voyez où vous en êtes.

Avez-vous l’équipement complet de cette armure?

**74**



Irwin dans sa tenue spatiale lors d’un test de démonstration d’accessibilité

du module lunaire. (Photo NASA)

**31**

**Le chrétien rempli**

**de crainte**

On entend souvent dire que les astronautes n’ont jamais

peur. Il y avait des raisons précises pour lesquelles nous

ne vivions et ne travaillions pas dans une crainte constante,

et ce en dépit du fait que nous étions engagés dans une

entreprise extrêmement hasardeuse.

La peur est due, me semble-t-il, à une connaissance

incomplète de la situation. Elle provient de l’incertitude au

sujet de ce qui va se produire. Il y a au moins cinq raisons

pour lesquelles nous pouvions, au cours du programme

spatial, maîtriser la peur, et ces raisons sont également

applicables au chrétien rempli de crainte.

1. *Nous pouvions maîtriser la peur parce que nous avions*

*réfléchi à toutes les conséquences possibles de ce qui pouvait*

*se produire.* Jésus nous encourage à faire de même - à

calculer le coût de la vie de disciple : «Car lequel de vous, s’il

veut bâtir une tour, ne s’assied d’abord pour calculer la dé­

pense et voir s’il a de quoi la terminer, de peur qu’après avoir

posé les fondements, il ne puisse l’achever, et que tous ceux

qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme

a commencé à bâtir, et il n’a pu achever!» (Luc. 14,28-30)

1. *Nous visions le succès au point de ne jamais envisager*

*l'éventualité d'un échec.* C’est ce que Paul enseigne dans sa

lettre aux Philippiens (4,13): «Je puis tout par celui qui me

fortifie.»

**76**

1. *Le fait d'être constamment occupés nous a aidés à lutter*

*contre l'appréhension.* L’épître aux Colossiens (3,23) nous

dit: «Mettez votre cœur et votre âme dans tout ce que vous

faites.» (version *Parole vivante)*

1. *Nous nous consacrions entièrement à notre mission.* Nous

croyions à notre mission du plus profond de notre être. Nous

ressentions que c’était la tâche la plus importante que nous

pouvions accomplir durant notre existence et nous étions

prêts à sacrifier notre vie si cela s’avérait nécessaire. Paul a

écrit: «Christ est ma vie, et la mort m’est un gain.» (Philip-

piens 1,21)

1. *Nous avions foi en nos ressources, en toutes les études*

*effectuées, en l'équipement et en tous ceux dont les travaux*

*nous avaient permis de décoller.* Parallèlement, en tant que

chrétiens, nous avons foi dans les ressources de Dieu. L’apô­

tre Paul affirme dans sa lettre aux Philippiens (4,19) : «Et mon

Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, ave''

gloire, en Jésus-Christ.»

Ainsi, ami chrétien, comme Jésus le recommande, «ne crains

point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous

donner le royaume.» (Luc 12,32)

**77**

**32**

**Mettez votre cœur dans**

**tout ce que vous faites !**

L’homme fait parfois des choses étranges pour arriver à ses

fins. Une de nos missions était d’extraire une carotte, c’est-à-

dire un échantillon cylindrique de roche de trois mètres de

long, du sol lunaire. Ce qui s’avéra incroyablement labo­

rieux. Dave manoeuvra la foreuse lunaire. Tous ses ongles

se noircirent à cause de la pression qu’il exerçait sur elle.

Enfoncer la foreuse était une véritable torture. Durant cette

même opération, il s’étira un muscle lombaire.

Nous étions déterminés à extirper cette carotte rocheuse,

car les différentes couches qu’elle comprenait allaient fournir

de précieux renseignements aux spécialistes.

Je savais que nous y arriverions. Quand je m’y attelai moi-

même, après avoir vu la ténacité de Dave, j’étais prêt à rester

sur place jusqu’à ce que cette carotte sorte, quel qu’en soit le

coût.

Mais comment faisons-nous notre travail pour le Sei­

gneur? Nous devrions y mettre autant d’ardeur - à vrai dire,

encore davantage. L’épître aux Colossiens (3,23) nous dit:

«Mettez votre cœur et votre âme dans tout ce que vous

faites, comme si c’était pour le Seigneur lui-même.» (version

*Parole vivante)*

Travaillons-nous dur pour les hommes, n’offrant à Dieu

que des œuvres de second choix? «Ainsi, mes frères bien-

aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en

mieux à l’œuvre du Seigneur, sachant que notre travail ne

sera pas vain dans le Seigneur.» (I Corinthiens 15,58)

**78**



Le Mont Hadley à l’arrière-plan, Irwin fore le sol lunaire. (Photo NASA)

**33**

**Les montagnes de la Lune**

Apollo 15 a été la première et unique mission d’exploration

dans les montagnes lunaires. J’avais espéré qu’au cours de

notre séjour sur la Lune je pourrais à un moment donné citer

un verset biblique approprié, qui amènerait les hommes à

penser à Dieu.

Lors d’une de nos randonnées en jeep lunaire, Dave se

sentit l’âme lyrique. Il exultait. «Regarde ces montagnes,

lorsqu’elles sont éclairées par le Soleil. N’est-ce pas magnifi­

que?» Je lui répondis : «Dave, ça me fait penser à un de mes

passages favoris dans les Psaumes :

<Je lève les yeux vers les montagnes,

D’où me viendra le secours.»

Mais bien sûr, il nous en vient aussi un peu de Houston!»

Walter Cronkite reprit tout le psaume 121 et le lut aux

spectateurs du monde entier qui nous regardaient sur leur

écran de télévision.

Je n’avais pas cité le verset suivant du psaume, qui dit : «Le

secours me vient de l’Etemel, qui a fait les cieux et la Terre.»

C’était Dieu qui avait rendu toute cette mission possible,

et je savais que le secours venait effectivement de lui, qui

a fait les cieux, la Terre et la Lune. Il m’a apporté à ce

moment-là, et m’apporte encore aujourd’hui, son aide dans

mon «vol» pour lui, en particulier dans mon effort pour parler

aux autres terriens de celui qui a fait les cieux et la Terre.

**80**

**34**

**L’homme est plus petit**

**qu’un grain de poussière**

Un jour, sur la Lune, je levai la main de façon à placer la

Terre entre le pouce et l’index, comme on le fait pour

mesurer un petit objet; elle avait la taille d’une bille.

L’homme, sur cette magnifique bille bleue, était bien plus

petit qu’un grain de poussière.

William Beebe, le remarquable naturaliste, a rapporté

l’histoire d’un petit rituel astronomique auquel Théodore

Roosevelt et lui-même se livraient parfois après une soirée

d’intenses réflexions. Ils sortaient et observaient le ciel.

«Nous cherchions, disait Beebe, jusqu’à ce que nous trou­

vions, avec ou sans lunettes, la tache légère dans le ciel

située au-delà du coin gauche du Carré de Pégase; l’un de

nous se mettait alors à réciter :

<Voici la Grande Galaxie d’Andromède,

Elle est aussi grande que la Voie Lactée,

Elle est une des cent millions de galaxies.

Elle est à sept cent cinquante mille années-lumières,

Elle est composée de cent millions de soleils,

Tous plus grands que notre Soleil.>

Après une pause, le colonel Roosevelt me souriait et disait :

<A présent il me semble que nous sommes assez petits.

Allons nous coucher.»»

Le psalmiste demandait (psaume 8,4 et 5): «Quand je

contemple les deux, ouvrage de tes mains, la Lune et les

**81**

étoiles que tu as créées : qu’est-ce que l’homme pour que tu

te souviennes de lui? Et le fils de l’homme, pour que tu

prennes garde à lui?»

Cette attention de Dieu à notre égard est un mystère.

L’apôtre Paul écrivait aux Philippiens (2,6 à 8) à propos de

Jésus-Christ: «...lequel, existant en forme de Dieu, n’a point

regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu,

mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de

serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru

comme un simple homme, il s’est humilié lui-même, se

rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de

la croix.»

Cette mort sur la croix, il l’a subie pour nous — pour

pouvoir nous donner la vie étemelle et le pardon de nos

péchés. Malgré notre insignifiance, Dieu nous a donné la

capacité, le désir et le moyen de le connaître. Et la mort de

Jésus-Christ nous en a ouvert l’accès. Jésus a déclaré : «Je

suis le chemin.» (Jean 14,6) Ainsi, l’homme, plus petit qu’un

grain de poussière au sein de l’univers, y prend une impor­

tance telle que Jésus-Christ a dû venir mourir pour lui.

**82**

**35**

**Pardonner**

**et demander pardon**

Nous avions surnommé une des tâches que nous devions

accomplir sur la Lune «expérience Galilée». Dave Scott

devait laisser tomber une plume de faucon d’une main et

son marteau de tailleur de pierres de l’autre. Le but de

l’expérience était de démontrer la thèse de Galilée selon

laquelle deux objets quelconques tombant en même temps

dans le vide arrivent en même temps au sol, ce qui n’avait

jamais pu être prouvé jusque là. Quel endroit s’y prêtait

mieux que la Lune?

Dave procéda à l’expérience. Le marteau et la plume

tombèrent doucement l’un à côté de l’autre, touchant le sol

exactement au même instant, 1,3 seconde plus tard.

J’ai aussi joué un rôle dans cette expérience. Une fois que

tout était achevé et que les caméras de télévision avaient

cessé de tourner, je continuai le travail que j’avais à faire ce

jour-là. Ce faisant, je marchai accidentellement sur la plume,

la faisant disparaître dans l’épaisse couche de poussière

lunaire. Nous n’avons pas pu la retrouver. Or Dave avait

arraché cette plume au faucon-mascotte de l’Académie de

K Armée de l’Air et tenait à la garder en souvenir. Il m’en a

vraiment voulu.

Nous avons tous commis un certain nombre d erreurs

pendant cette mission. J’en ai faites avant le décollage,

pendant le vol sur la Lune et lorsque nous sommes revenus.

Du fait de l’expérience spirituelle que j’avais faite pendant le

vol, je savais que je devais demander pardon à Dave Scott,

**83**

le commandant d’Apollo 15, conformément à l’enseigne­

ment de Jésus: «Si donc tu présentes ton offrande à l’autel,

et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose

contre toi, laisse là ton offrande devant l’autel, et va d’abord

te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton

offrande.» (Matthieu 5,23 et 24)

Par la suite, Dave et moi-même avons quitté l’armée, et

nous nous sommes rarement revus aux Etats-Unis. Cepen­

dant, nos chemins se sont croisés de temps à autre en

Angleterre. A l’occasion d’une de ces rencontres, je lui

demandai pardon pour les erreurs que j’avais commises. Il

me pardonna. Je me demande quelle sera la prochaine

personne à qui je devrai demander pardon.

Demander pardon et pardonner ne sont pas des à-côtés

facultatifs, mais font partie intégrante de la vie normale,

quotidienne du chrétien. Dans l’épitre aux Colossiens, nous

lisons: «Supportez-vous les uns les autres, et, si l’un a sujet

de se plaindre de l’autre, pardonnez-vous réciproquement.

De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous

aussi.» (3,13)

**84**

**36**

**Une plaque pour quelques**

**héros d’exception**

A cinq mètres de l’endroit où la jeep lunaire restera garée à

tout jamais, il y a un petit cratère dans lequel se trouve un

mémorial aux quatorze astronautes américains et soviétiques

décédés durant leur mission. Ce mémorial consiste en une

plaque sur laquelle sont gravés leurs noms dans l’ordre

alphabétique, et une petite figurine représentant un astro­

naute tombé face contre terre. En mettant ce mémorial en

place, Dave Scott fit cette réflexion : «De nombreuses per­

sonnes ont apporté leur contribution pour que nous puis­

sions parvenir au sommet que nous atteignons aujourd’hui,

et nous en connaissons quatorze qui ont donné tout ce qu’ils

avaient.» Ce mémorial leur est dédié pour leur contribution à

la recherche spatiale.

Les chrétiens ont eux aussi leur liste de héros. Elle se

trouve dans le onzième chapitre de la lettre aux Hébreux.

«Dieu a rendu à la foi de tous ces hommes un excellent

témoignage.» (11,39, version *Parole vivante)*

Ce chapitre cite le nom des hommes et des femmes qui,

tout au long de l’histoire biblique, *ont cru aux promesses de*

*Dieu.* Ils sont appelés les «héros de la foi».

Pourquoi la foi est-elle si importante? Dans le même

chapitre de la lettre aux Hébreux, il est écrit (v. 6) : «Or, sans

la foi, il est impossible de lui être agréable (à Dieu); car il faut

que celui qui s’approche de Dieu croie que *Dieu existe,* et

*qu'il est le rémunérateur* de ceux qui le cherchent.» En effet,

si vous le cherchez sérieusement, il vous *récompensera.* Une

**85**

des récompenses est la vie abondante que Jésus a promise

dans l’Evangile de Jean (10,10) et la Bible fait de nom­

breuses allusions aux autres récompenses accordées aux

croyants.

Et sur quoi la foi se base-t-elle? «La foi est une ferme

assurance des choses qu’on espère, une démonstration de

celles qu’on ne voit pas (...) C’est par la foi que nous

reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de

Dieu, en sorte que ce qu’on voit n’a pas été fait de choses

visibles.» (Hébreux 11,1 et 3)

L’expérience chrétienne tout entière est basée sur la foi.

On l’appelle même la «foi» chrétienne. Où en est votre foi?

Croyez-vous en ce que vous ne voyez pas, ou attendez-vous

encore des preuves ou un signe? Vous pouvez être agréable

à Dieu en croyant en lui — par la foi.

**86**

L’équipage d’Apollo 15 a laissé sur la Lune cette plaque à la mémoire de

tous les astronautes et cosmonautes décédés au cours de leur mission

spatiale.



**37**

**Le non-conformisme chrétien**

Ainsi j’y étais, sur la Lune, aboutissement d’un programme

spatial qui avait coûté plusieurs milliards de francs... et je

creusais le sol en faisant passer la terre entre mes jambes

comme un chien le fait en creusant sous une haie. C’était

une position saugrenue pour un astronaute, mais à cause de

la gêne que m’occasionnait la combinaison spatiale, de la

pesanteur moindre et de l’équipement que j’utilisais, je

n’avais pas d’autre choix que de creuser de cette manière

non-conformiste. Je creusais une tranchée de trente centi­

mètres de profondeur pour mesurer la cohésion du sol.

Cependant, en tant que chrétiens, nous menons toute

notre vie de manière non-conformiste, car nous vivons par la

foi et non par la vue. L’épître aux Romains nous exhorte

dans ce sens (12,2): «Ne vous conformez pas au siècle

présent, mais soyez transformés par le renouvellement de

l’intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté

de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»

Le présent siècle nous encourage à faire confiance à notre

compte en banque. L’attitude chrétienne, par contre, con­

siste à faire confiance à Dieu. Jésus disait : «Ne vous inquié­

tez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous? que

boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces

choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père

céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez première­

ment le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses

vous seront données par-dessus.» (Matthieu 6,31-33)

**88**

Un autre aspect du caractère de ce monde est son attitude

suspicieuse à l’égard de la prière, parce qu’elle s’adresse à

un interlocuteur invisible. Les gens ont de la peine à prier un

Dieu qu’ils ne voient pas. Mais les chrétiens appartiennent à

un autre royaume. Paul a déclaré, dans sa première lettre

aux Corinthiens (2,12) que nous ne vivons pas selon «l’esprit

du monde». Les chrétiens, en effet, croient Jacques, lorsqu’il

écrit: «La prière fervente du juste a une grande efficace.»

(5,16)

Comment se produit le «renouvellement de l’intelligence»,

pour reprendre l’expression de Paul dans sa lettre aux

Romains (12,2)? Il faut laisser Jésus-Christ et la richesse de sa

Parole occuper toutes nos pensées. Nous lisons dans l’épître

aux Colossiens (3,16) : «Que la Parole de Christ habite parmi

vous abondamment...» Et quel est l’effet de la Parole de Dieu

sur notre esprit? L’épître aux Hébreux (4,12) affirme: «La

Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante

qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante

jusqu’à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge

les sentiments et les pensées du cœur.»

**89**

**38**

**Gare aux**

**communications coupées**

Au chapitre 22, il a déjà été fait allusion au fait que les

communications avec le Contrôle de Houston étaient cou­

pées lorsque nous nous trouvions au-dessus de la face

cachée de la Lune. Mais le cas se reproduisit à un autre

moment: lorsque nous sommes entrés dans l’atmosphère, à

environ 80 kilomètres de la surface terrestre, les échanges-

radio avec Houston furent interrompus pendant quatre

minutes. A cet instant, le bouclier thermique, recouvrant

la base du vaisseau spatial conique, s’échauffa jusqu’à

2800° C. La gaine ionisée de particules qui enveloppa alors

la cabine Apollo empêcha toute communication.

Bien que nous soyons chrétiens, notre vie se déroule à un

rythme parfois tellement rapide, même lorsque nous nous

livrons à des activités spécifiques à notre foi, que nous

atteignons le point de non-communication avec Dieu. A

cause de la multitude de nos occupations, nous ne prions

plus et ne prenons plus le temps de nous pencher sur la

Bible. Nous perdons ainsi le contact avec Dieu. Nous allons

trop vite. Le psalmiste s’écriait: «Arrêtez, et sachez que je

suis Dieu.» (Psaume 46,11)

C’est pourquoi il est impératif d’avoir son moment de

recueillement quotidien, où l’on peut échapper à la hâte et

aux bruits de la journée et se placer en la présence de Dieu,

lui parler par la prière et lire sa Parole. Ce moment n’a pas

besoin d’être très long; mais il faut que la communication

soit établie avec Dieu. Même s’ils sont brefs, ces instants de

**90**

recueillement doivent se dérouler en toute quiétude, sans

hâte.

Peut-être avez-vous atteint ce point de non-communica­

tion avec Dieu. Dans ce cas, Jésus vous dit: «Venez à moi,

vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du

repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions,

car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du

repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon

fardeau léger.» (Matthieu 11,28—30)

**91**

**39**

**Dieu existe-t-il?**

Lorsque le premier cosmonaute russe, Youri Gagarine,

revint sur Terre, il voyagea beaucoup et proclama à qui

voulait l’entendre: «Je n’ai pas vu Dieu là-haut.» Titov, le

deuxième Russe à aller dans l’espace, se vanta d’être un

aigle et de n’avoir rencontré Dieu nulle part.

On m’a parlé d’une fillette de 12 ans, originaire de Gôte-

borg, en Suède, qui était tellement troublée par l’affirmation

de Gagarine qu’elle lui écrivit. Sa lettre était simple et

directe: «Cher cosmonaute Gagarine, j’ai entendu dire que

vous êtes allé dans l’espace et que vous avez dit que vous

n’avez pas vu Dieu. Monsieur, je veux simplement vous

demander si vous êtes de ceux qui ont le cœur pur.»

Ces paroles témoignaient d’une sagesse bien au-delà de

celle d’un enfant de son âge. Elle faisait allusion aux paroles

de Jésus-Christ, lorsqu’il disait: «Heureux ceux qui ont le

cœur pur, car ils verront Dieu!» (Matthieu 5,8)

Je crois que nous ne voyons que ce que notre cœur nous

permet de voir. Si nous avons le cœur pur, nous pouvons

saisir ce que Dieu tient en réserve pour nous - ses riches

bénédictions. Nous pouvons alors voir Dieu dans tous les

détails de notre vie. Nous pouvons recevoir sa lumière dans

toute sa pureté. Dans l’espace, je ressentis la présence de

Dieu, et je voulus revenir sur Terre pour partager l’amour de

Dieu avec les terriens.

A mon arrivée en Egypte en janvier 1975, j’appris que

j’étais le premier astronaute américain à m’y rendre. Gaga-

**92**

rine y était venu bien plus tôt. Les représentants de la presse

égyptienne avaient ardemment désiré l’entendre dire un mot

sur l’impact spirituel de son aventure spatiale. Gagarine les

avait éconduits par sa boutade : « Je n’ai pas vu Dieu là-

haut.» Désormais, ma mission à l’égard de ce pays et de tous

ceux dans lesquels je me rends est de parler de l’amour de

Dieu.

Sur la Lune, j’étais tellement conscient de la présence de

Dieu que je citai le début du psaume 121 : «Je lève les yeux

vers les montagnes, d’où me viendra le secours.» Et la veille

de Noël 1968, alors qu’Apollo 8 tournait au-dessus de la

face cachée de la Lune, nous avons entendu les astronautes

lire le récit de la création dans le livre de la Genèse: «Au

commencement, Dieu créa les cieux et la Terre.» Toute la

Terre écoutait, fascinée, alors qu’on lui rappelait la bonté de

Dieu à l’égard des hommes.

Dieu existe-t-il? Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu.

**93**

**40**

**Faites-vous une idée**

**juste de vous-même**

Du fait de mon voyage sur la Lune, j’ai eu l’occasion de

rencontrer des personnalités telles que Golda Meir, Anouar

El Sadate, et les chefs d’Etats de la Belgique, du Vietnam, de

la Jordanie, de la Grande-Bretagne, de l’Afrique du Sud, de

la République d’Irlande et des Etats-Unis. Le livre des Pro­

verbes dit: «Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il

se tient auprès des rois.» (22,29)

Cela peut facilement nous monter à la tête. Nous ne

devons pas trop nous éprendre des grands de ce monde.

Job disait: «Condamneras-tu le juste, le puissant, qui pro­

clame la méchanceté des rois, et l’iniquité des princes, qui

n’a point d’égard à l’apparence des grands et ne distingue

pas le riche du pauvre, parce que tous sont l’ouvrage de ses

mains? En un instant ils perdent la vie; au milieu de la nuit un

peuple chancelle et périt; le puissant disparaît, sans la main

d’aucun homme. Car Dieu voit la conduite de tous, il a les

regards sur les pas de chacun.» (34,17-21) Nous devons

nous souvenir que nous sommes de la famille du Roi des

Rois et du Prince de la Paix, Jésus-Christ.

Vous avez peut-être des talents qui vous vaudront d’être

un jour amené devant les autorités, les riches, les grands. S’il

en est ainsi, «n’ayez pas une opinion exagérée de votre

importance, mais que chacun de vous s’efforce de se faire

une idée juste de lui-même; ne surestimez pas vos capacités,

n’aspirez pas à ce qui dépasse vos possibilités ou qui

déborde votre vocation. Acceptez vos limites, celles que

**94**

vous tracent les dons particuliers qui vous ont été départis en

vertu de votre foi (...) Ne frayez pas seulement avec les gens

importants; complaisez-vous dans la compagnie des hum­

bles. Méfiez-vous de l’orgueil et de l’ambition.» (Romains

12,3 et 16, version *Parole vivante)*

Je demeurerai éternellement en la présence de Dieu,

mais pas parce que j’ai été astronaute, ou parce que j’ai été

un des douze hommes à avoir marché sur la Lune. Ces

exploits n’ont rien à voir avec ma position spirituelle. L’épî-

tre aux Ephésiens le dit très clairement : «C’est par grâce que

vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas

de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est point par les œuvres,

afin que personne ne se glorifie.» (2,8 et 9)

**95**

**41**

**Un ouvrier approuvé de Dieu**

Durant le trajet de retour vers la Terre, Al Worden devait

faire une «marche» dans l’espace durant seize minutes pour

retirer deux cassettes de films du module d’instruments

scientifiques (le SIM). Sur ces films se trouvaient des photos

de la Lune prises alors que la cabine Apollo évoluait en

orbite lunaire. Ils devaient être récupérés si l’on ne voulait

pas qu’ils se perdent au moment du largage du module de

service - dans lequel se trouvait le SIM - lorsque la cabine

Apollo s’approcherait de la Terre.

Je devais filmer Al, mais je fis une gaffe. En raccordant les

différents cordons à ma tenue, je ne les enroulai pas correc­

tement sur leur support. De ce fait, ma liberté de mouvement

fut limitée, et je ne pus sortir de l’écoutille autant que j’aurais

dû pouvoir le faire. Je filmai Al, mais pas de la position

avantageuse dans laquelle j’étais censé être.

Les chrétiens, tout comme les astronautes, doivent à tout

prix utiliser leur équipement correctement. Puisque nous

sommes des soldats de Jésus-Christ, une des pièces maî­

tresses de notre «équipement» est la Parole de Dieu. Dans

l’épître aux Hébreux, elle est appelée «l’épée à deux tran­

chants»; dans celle aux Ephésiens, «l’épée de l’Esprit».

L’apôtre Paul écrit à Timothée que cet élément de la pa­

noplie du chrétien doit être utilisée correctement : «Efforce-

toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé,

un ouvrier qui n’a point à rougir, qui dispense droitement la

parole de vérité.» (Il Timothée 2,15) Dans la même lettre,

**96**

Paul ajoute : «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile

pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour ins­

truire dans la justice, afin que l’homme de Dieu soit accompli

et propre à toute bonne œuvre.» (3,16 et 17)

Manier une épée correctement s’apprend en s’y exerçant

— comme les astronautes s’exercent à ajuster leur cordon

ombilical! Etudiez la Bible, lisez-la, méditez-la, écoutez-la,

mémorisez-la. Faites comme les Juifs de Bérée : «Ils avaient

des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils

reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils

examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu’on

leur disait était exact.» (Actes 17,11) Apprenez à utiliser votre

épée adroitement. C’est la Parole de Dieu. Elle peut changer

la vie des autres; elle peut changer la vôtre. Soyez un ouvrier

approuvé de Dieu!

**97**

**42**

**Y a-t-il de la vie**

**dans l’espace?**

Durant notre vol, nous avons vu de nombreux «objets

volants non identifiés» - des ovnis. La question qui vient de

suite à l’esprit est : que sont ces ovnis?

Je crois qu’on peut expliquer assez facilement de quoi il

s’agissait, bien que des rumeurs persistantes font croire que

nous avons vu des objets étranges dans l’espace. Si vous

interrogiez les différents astronautes, je ne pense pas qu’un

seul prétendrait avoir vu quelque chose ressemblant à un

véhicule spatial extraterrestre.

Dans la plupart des cas, les ovnis étaient sans doute des

parties de notre propre véhicule spatial qui s’étaient déta­

chées et nous suivaient. En outre, nous lâchions à tout

moment du liquide, et celui-ci gelait immédiatement; ces

cristaux de glace avaient toutes sortes de formes. Lorsque le

Soleil s’y reflétait, ils prenaient toutes les couleurs du spec­

tre. Avec cet énorme nuage de cristaux flottant derrière

nous, nous observions les ténèbres de l’espace au travers

d’une espèce de kaléidoscope aux teintes magnifiques et

nous voyions ces particules aux couleurs de l’arc-en-ciel qui

semblaient s’étendre à l’infini.

Avant que l’homme ait voyagé dans l’espace, il se deman­

dait : «Y a-t-il de la vie là-bas?» Maintenant que nous sommes

en mesure de nous livrer à l’exploration du cosmos, cette

question revient encore plus souvent sur le tapis.

Pourtant, il y a une question bien plus fondamentale

encore : avons-nous vraiment la *vie,* la vraie vie que Dieu

**98**

veut que nous ayons, ici sur Terre? Saisissons-nous toutes les

bénédictions de Dieu actuellement à notre disposition? Voilà

qui a beaucoup plus d’importance que tout ce que nous

pourrons découvrir dans l’espace.

La deuxième épître aux Corinthiens dit : «Si quelqu’un est

en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes

sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.»

(5,17) Non seulement Dieu nous donne la vie étemelle, mais

il fait de nous des créatures nouvelles - dès ici-bas, dès

maintenant — alors que nous sommes encore des terriens sur

cette planète!

**99**

**43**

**Le retour de Jésus-Christ**

En revenant sur la Terre, lorsque nous avons été saisis par la

pesanteur, nous avons plongé vers le Pacifique sud à une

vitesse de plusieurs milliers de kilomètres-heure. La résis­

tance de l’atmosphère a ralenti notre chute, et finalement, à

trois mille mètres d’altitude, nos parachutes se sont ouverts

et nous sommes descendus doucement vers notre zone

d’amerrissage.

Des hélicoptères militaires étaient en vol stationnaire pour

surveiller notre descente. A six cents mètres d’altitude, nous

sommes passés au travers d’un banc de nuages et nous en

avons émergé au beau milieu d’un groupe d’hélicoptères.

En fait, un des pilotes leva les yeux et nous vit quasiment à la

verticale au-dessus de lui! Quelle surprise désagréable il a dû

avoir en voyant notre engin spatial lui tomber droit dessus!

Cet incident est resté gravé en moi et m’a servi de leçon

quant au retour de Jésus-Christ. Il reviendra comme il s’en

est allé. Dans le livre des Actes (1,9 à 11) nous lisons : «Après

avoir dit cela, il fut élevé pendant qu’ils le regardaient, et

une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les

regards fixés vers le ciel pendant qu’il s’en allait, voici, deux

hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes

Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce

Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra

de la même manière que vous l’avez vu allant au ciel.»

Jésus lui-même décrit son retour: «Car, comme l’éclair

part de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi sera

**100**

l’avènement du Fils de l’homme (...) Alors le signe du Fils de

l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la Terre se

lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur

les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire (...)

Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait, ni

les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul (...) Veillez

donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur

viendra (...) C’est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car

le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez

pas.» (Matthieu 24, v. 27, 30, 36, 42 et 44)

Je repense à ce pilote d’hélicoptère qui leva les yeux et

vit, au comble de la surprise, le vaisseau spatial descendre

droit sur lui en sortant des nuages. Je dois être prêt et vivre

en étant constamment conscient de l’imminence du retour

de Jésus-Christ!

**101**

**44**

**La splendeur des étoiles**

L’éclat éblouissant des étoiles que nous voyions depuis la

face cachée de la Lune me fait penser à certains versets de la

Bible qui disent des choses étranges à propos des étoiles.

Ces affirmations ont été faites il y a fort longtemps; or, elles

concordent avec les plus récentes découvertes scientifiques

sur les étoiles.

La première lettre aux Corinthiens dit : «Autre est l’éclat du

Soleil, autre l’éclat de la Lune, et autre l’éclat des étoiles;

même une étoile diffère en éclat d’une autre étoile.» (15,41)

Comment Paul pouvait-il savoir cela? Il n’y avait pas de

télescopes à son époque. Il examinait le ciel à l’œil nu et

voyait les mêmes étoiles que vous et moi.

Nous savons aujourd’hui que toutes les étoiles ne se

ressemblent pas. Elles sont classées dans les catégories O, B,

A, F, G, K, M, R, N et S. 0 est la plus chaude et S la plus

froide. Le Soleil se situe à peu près au milieu, c’est une étoile

du type G. Ces lettres indiquent également la couleur des

étoiles, car celle-ci détermine leur chaleur. O, B et A, par

exemple, sont d’un blanc bleuté (ou extrêmement chaudes);

F et G sont jaunes; K est orange; M, R, N et S sont de

différentes nuances de rouge (les plus froides).

Sans parler des diverses formes et tailles des étoiles qui

sont à l’origine de certains de leurs noms : les naines, les

jumelles, les géantes, les pulsars, les trous noirs, les super-

novæ.

Mais il y a autre chose qui nous vient des étoiles, autre

**102**

chose que la lumière — nous «entendons» des «bruits» venant

de 1 espace. Les astronomes déclarent que les radiotéles­

copes perçoivent un étrange «murmure» venant de l’espace

vide, une radiation faible mais continuelle de micro-ondes

en provenance du ciel. Nous lisons au psaume 19:

«Les cieux racontent la gloire de Dieu,

Et l’étendue manifeste l’œuvre de ses mains.

Le jour en instruit un autre jour,

La nuit en donne connaissance à une autre nuit (...)

Leur retentissement parcourt toute la Terre,

Leurs accents vont aux extrémités du monde.»

(v.2,3 et 5)

Comment le psalmiste savait-il cela? L’épître aux Hébreux

débute ainsi : «Dieu a parlé. Il l’a fait à bien des reprises et

de diverses manières. 11 s’est fait connaître à nos ancêtres par

les prophètes.» (1,1, version *Parole vivante)* La Parole inspi­

rée de Dieu a dit aux terriens certaines choses à propos de

l’espace que nous n’avons «découvertes» scientifiquement

que tout récemment. C’est une des raisons pour lesquelles

nous pouvons nous fier à la Parole de Dieu comme guide

pour notre vie.

**103**

**45**

**La chose la plus importante**

**sur Terre — et dans l’espace**

Le vol Apollo 15 a changé ma vie de façon spectaculaire,

comme ce fut le cas pour les autres astronautes qui ont fait

le même voyage. On ne peut empêcher qu’un changement

s’opère en soi suite à la célébrité, la gloire et les expériences

liées à un tel événement.

Mais il y a des choses bien plus importantes dans la vie

qu’un voyage sur la Lune, aussi grandiose et marquant soit-

il. En fait, je peux dire avec l’apôtre Paul : «Mais ces choses

qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme

une perte, à cause de Christ. Et même, je regarde toutes

choses comme une perte, à cause de l’excellence de la

connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.» (Philippiens

3,7 et 8a)

Une rencontre personnelle avec Jésus-Christ est le vrai

point de départ de la vie chrétienne. Tout autre événement

dans l’existence d’un individu est de moindre importance -

même le fait d’avoir marché sur la Lune - par comparaison

au maintien et à la croissance d’une relation intime, quoti­

dienne avec Jésus-Christ.

Pouvez-vous imaginer chose plus extraordinaire, plus sai­

sissante que l’entrée du Dieu de la création dans votre vie?

Celle-ci se produit, grâce à son Fils, au moment où vous

l’invitez à y pénétrer.

Jésus a marché sur la Terre il y a deux mille ans. Cet

événement est plus important que le fait que l’homme a

marché sur la Lune. Et aussi sûrement que Jésus est venu

**104**

parmi les hommes il y a 2000 ans, il désire aujourd’hui

marcher à vos côtés. Il veut que vous ayez la vie, et que vous

l’ayez en abondance (Jean 10,10). Tout ce que vous avez à

faire est de l’invoquer, en reconnaissant votre besoin d’un

Sauveur. Votre première prière doit être : «Seigneur, aide le

pécheur que je suis», puis invitez-le par la foi à entrer dans

votre vie. Jésus a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14,6)

**105**

**46**

**Mon «haut vol» permanent**

Mon voyage dans l’espace a pris fin. Il est achevé. On

m’appelle maintenant un «ex-astronaute»; pourtant, je suis

encore en train de faire un haut vol — non pas un voyage

axé sur la technique, mais un périple spirituel. J’apporte le

message de Jésus-Christ aux terriens dans le monde entier.

«High Flight» (haut vol) est le nom de l’organisation que je

dirige et qui subventionne ce ministère à dimension interna­

tionale.

Le nom «High Flight» a été emprunté au célèbre poème

de John Gillespie Magee. L’adjectif «High» (haut) sous-

entend une élévation d’esprit et de motivation, et le nom

«Flight» (vol) souligne l’activité et l’engagement dans la vie.

L’insigne de «High Flight» (reproduit ci-contre) représente

symboliquement la mission que s’est fixée cette fondation

chrétienne à but non lucratif. Il représente deux orbites

intersectées autour de la Terre. Chacune a un point culmi­

nant, soulignant l’importance pour l’homme de tendre à des

buts élevés. L’orbite *verticale* représente la quête mutuelle

de Dieu et de l’homme, l’orbite *horizontale* celle de

l’homme et de son prochain, et la croix les principes chré­

tiens adoptés par les membres de «High Flight». Cette croix

se trouve à l’intersection des deux orbites, illustrant ainsi le

rôle décisif du Christ dans la solution des deux plus grands

problèmes de l’homme : celui de sa relation avec Dieu et

celui de sa relation avec son prochain. (L’insigne a été conçu

par un astronaute, le colonel William Pogue.)

**106**

Ce livre contient une partie de mon message aux terriens.

En le lisant et en l’offrant à d’autres, souvenez-vous que vous

aussi pouvez être «plus que de simples terriens». Vous

pouvez devenir enfants de Dieu en implorant le pardon de

vos fautes et en accueillant Jésus-Christ dans votre vie afin

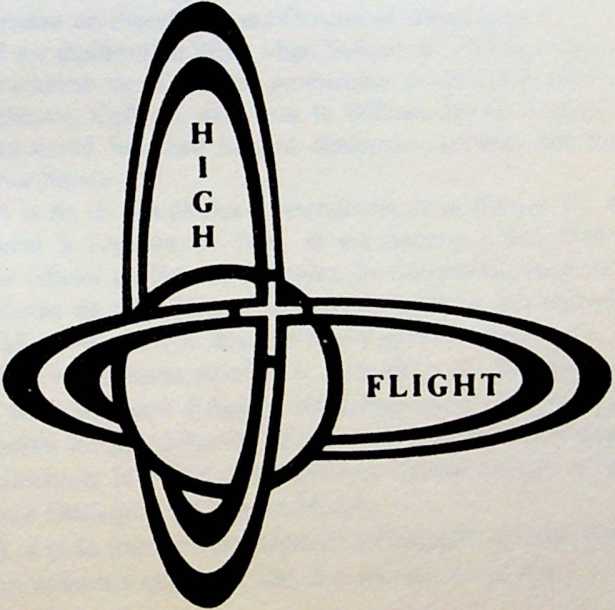
qu’il vous délivre de tout péché qui s’est mis entre Dieu et

vous. L’évangéliste Jean a écrit : «A tous ceux qui l’ont reçue

(la Parole, c’est-à-dire Jésus-Christ), à ceux qui croient en

son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de

Dieu.» (1,12) Je vous invite à faire cet acte de foi.



**107**

**A propos de l’auteur...**

Le colonel James B. Irwin est le président de la Fondation

«High Flight», à Colorado Springs, dans l’Etat du Colorado.

Il est né à Pittsburgh, en Pennsylvanie, et a vécu durant sa

jeunesse en Floride, dans l’Oregon et dans l’Utah.

Il est diplômé de l’East High School, à Sait Lake City, de

l’Académie de la Marine américaine et de l’Université du

Michigan. Celle-ci, ainsi que le William Jewell College et

l’Université Samford lui ont également conféré des titres

honorifiques.

A la fin de ses études à l’Académie de la Marine, il a été

affecté à l’Armée de l’Air, et est devenu pilote d’essai,

puis officier au Bureau d’Etudes du Commandement de la

Défense de l’Air. Durant sa carrière militaire, il a accompli

7015 heures de vol, dont 5300 sur avion à réaction.

Outre la mission Apollo 15, il faisait partie de l’équipage

de remplacement d’Apollo 10 et était pilote de réserve du

module lunaire d’Apollo 12. On lui a décerné entre autres

distinctions la *NASA Distinguished Service Medal* et l’Air

*Force Distinguished Service Medal.*

Lui et sa femme Mary résident à Colorado Springs. Leurs

cinq enfants s’appellent Joy, Jill, James, Jan et Joe.

**109**

**Table des matières**

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

**110**

Dédicace - Remerciements 5

Introduction 7

Comment faire face à la célébrité 11

Disponibilité immédiate à l’appel de Dieu 14

Les yeux de l’homme sont insatiables 16

Dieu a un plan pour votre vie 18

Etes-vous en contact avec Dieu? 20

Dieu ne vous abandonnera jamais 21

Jésus-Christ peut faire de votre vie un tout cohérent 24

Quelle importance attachez-vous à l’argent? 27

Ecoutez les conseils! 29

Personne n’est une île 31

Nous avons besoin des autres 34

Dieu veille sur nous 36

Priorités 38

Le Saint-Esprit est un compagnon de chaque instant 40

Etes-vous imprégné du parfum de Christ? 42

Chaque jour un jour nouveau 44

L’homme a-t-il le droit de voyager dans l’espace? 46

Quelle sorte de Dieu avez-vous? 49

Il n’est pas facile de marcher sur la Lune 51

«Genèse» 54

Un astre violent, mais étonnamment stable 55

Il n’y a pas de secrets dans l’espace 57

Oui, Dieu exauce les prières 59

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

Nourriture spéciale pour chrétiens 61

Avez-vous une liste de contrôle? 63

Jésus-Christ est la source de la vie 66

Ne laissez pas vos amis sans nouvelles 68

La réalité des choses invisibles 70

Bon début - bonne fin 72

La fragilité de l’homme 73

Le chrétien rempli de crainte 76

Mettez votre cœur dans tout ce que vous faites! 78

Les montagnes de la Lune 80

L’homme est plus petit qu’un grain de poussière 81

Pardonner et demander pardon 83

Une plaque pour quelques héros d’exception 85

Le non-conformisme chrétien 88

Gare aux communications coupées 90

Dieu existe-t-il? 92

Faites-vous une idée juste de vous-même 94

Un ouvrier approuvé de Dieu 96

Y a-t-il de la vie dans l’espace? 98

Le retour de Jésus-Christ 100

La splendeur des étoiles 102

La chose la plus importante sur Terre -

et dans l’espace 104

Mon «haut vol» permanent 106

A propos de l’auteur... 108

**111**

**Ouvrages disponibles**

**aux Editions Brunnen Verlag Bâle**

**Paperbacks**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Scheffbuch K. | Condamnés au succès? | ebv 601 |
| Lewis C.S. | Tactique du diable | 602 |
| Lechler A. | Les maladies nerveuses et leur guérison | 604 |
| Stafford T. | Une histoire d’amour | 605 |
| Lewis C.S. | Dieu au banc des accusés | 606 |
| Hartfeld H. | Irina | 607 |
| Sinclair M. | A mi-chemin du ciel | 609 |
| Ten Boom C. | La petite maison aux portes grandes ouvertes 610 | |
| Pfeifer S. | La santé à n’importe quel prix? | 611 |
| Lewis C.S. | Démo(n)cratiquement vôtre | 612 |
| Gerber S. | Mourir s’apprend | 613 |
| Irwin J. | Plus que de simples terriens | 614 |

**Livres de poche**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Busch W. | Jésus notre destin | ebv 101 |
| Heiner W. | Pourquoi suivre Jésus seul? | 102 |
| Lechler A. | Confiez à Dieu vos nerfs fatigués | 103 |
| Lechler A. | Libéré de l’angoisse | 104 |
| Anders L. | La femme du bon Dieu | 105 |
| Anders L. | Noël, avec ou sans Jésus? | 106 |
| Anders L. | C’est ici qu’habite le Seigneur Jésus | 107 |
| Anders L. | Jésus garde l’incognito | 108 |
| Bergmann G. | Croire, à quoi bon? | 109 |
| Adams J. | Au point mort? | 111 |
| Ten Boom C. | Une grande voyageuse devant le Seigneur | 112 |
| Menzies S. | Guide du voyageur de la mort à la vie | 115 |

**Editions Brunnen Verlag Bâle**

- Y a-t-il de la vie dans l’espace? Dieu existe-t-il? L’homme a-t-L

le droit de voyager dans l’espace? Jésus-Christ est la source de

la vie, Comment faire face à la célébrité, La splendeur des

étoiles, La réalité des Choses invisibles et II n’y a pas de secrets

dans l’espace... sont les titres de chapitres contenant quelques-

unes des réflexions de l’ex-astronaute James B. Irwin dans *Plus*

*que de simples terriens.*

Le colonel Irwin est le huitième être humain à avoir foulé le sol

lunaire. Dans le cadre de la mission Apollo 15, qui eut lieu du

26 juillet au 7 août 1971, il fut le pilote du module lunaire.

Pendant que le colonel Al Worden gravitait autour de la Lune à

bord du module de commandement, Irwin et le colonel Dave

Scott, commandant de la mission, exploraient la Faille de Hadley

et les Monts Apennins. Ils ramassèrent plus de 80 kilos de

roches lunaires, y compris la fameuse pierre «Genèse». Durant

cette mission, le colonel Irwin passa 295 heures et 11 minutes

dans l’espace, dont 19 heures et 46 minutes hors du vaisseau

spatial.

Irwin déclare: «Je suis désormais plus qu’un simple terrien,

puisque j’ai marché sur la Lune. Mais spirituellement parlant,

nous pouvons tous être plus .que, de simples terriens, en livrant

notre vie à Jésus-Christ éf èri. vivant-.quotidiennement pour lui.»

***ebv6!4***

ISBN 3 7655 7614X